



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 24 - No 2

Octobre 1997



## FAUX CENTENAIRES CÉLÈBRES

Il y eut peu de vrais centenaires au XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi les faux, on note Augustin Doyer (1795-1881) et sa mère, Angélique Royer (1773-1865). Augustin, dit-on, ne sortait jamais sans porter sa médaille de Châteauguay. En 1875, il est allé faire fêter ses cents ans au parlement de Québec. Voir le récit de cet événement en pages 48 et 49.

(Photo extraite de l'album de la famille Ruel (1884), gracieuseté de madame Noëlla Cassidy-Ruel.)

## SOMMAIRE

Une Kamouraskoise devient doyenne de l'humanité (Jacques Saintonge) .....	43
Petite histoire des centenaires (Jacques Saintonge) .....	45
Des noyés inconnus et des naufragés célèbres (Paul-Henri Hudon) .....	55
Conférences 1997-1998 : - Société de généalogie de Québec - .....	58
Entre la vêtture et la maternité, Antonia Gosselin (1882-1957) (Marc-Guy Létourneau) .....	59
Nouveaux membres (Pierre Perron) .....	66
L'Événement de 1897 (Jacques Saintonge) .....	67
Service d'entraide (Marcel Garneau) .....	69
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif) .....	73
Regard sur les revues (Jean-François Tardif) .....	75
Courrier de la bibliothèque (René Doucet) .....	77
Invitation .....	80

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social – Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210, avenue du Séminaire

Université Laval, Sainte-Foy, Tél. : (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

Adresse Internet : <http://www.total.net/~sgq>

Courrier (E - Mail) : [sgq@total.net](mailto:sgq@total.net)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1997-1998

**Président :** Bernard Lebeuf  
**Vice-président :** Paul-É. Gaboury  
**Secrétaire :** Serge Goudreau  
**Trésorier :** Pierre Perron

### CONSEILLERS

Madeleine Bureau, Roland Grenier, Lise Guérard,  
Lionel Nadon, Jacqueline S.-Lapierre.

### CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

### GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

#### Présidence

René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995

\* décédé

### COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

<b>Comité</b>	<b>Directeur</b>
<b>L'Ancêtre :</b>	Gabriel Brien
<b>Bibliothèque :</b>	Lionel Nadon
<b>Gestion des données informatisées :</b>	Julien Dubé
<b>Internet :</b>	Marc-Guy Létourneau
<b>Service de recherche :</b>	Edmond-L. Brassard

### L'ANCÊTRE

*L'Ancêtre*, organe officiel de la Société de  
généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année

- É.U. et autres pays 30,00 \$ US par année

Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)

autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la  
responsabilité de leur auteur.

### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 0512524

Imprimé par l'Imprimerie Dynamiques - Beauce

### COMITÉ DE L'ANCÊTRE

**Directeur :** Gabriel Brien

**Secrétaire :** Raymond Deraspe

### Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet, Bernard Lebeuf,  
Jacques Saintonge, H. P. Tardif.

### Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher, Yvon Thériault.

### COMITÉ INTERNET

**Directeur :** Marc-Guy Létourneau

### Autres membres

Gabriel Brien, Julien Burns, Michel Cartier,  
Guy Fréchet, Georges Gadbois, Roland Grenier,  
Gaston Paulin, Claire Pelletier.

### COTISATION DES MEMBRES

\* Membre individuel (Canada) 25,00 \$

\* Membre individuel (autres pays) 30,00 \$ U.S.

Membre conjoint 10,00 \$

\* Membre à vie 400,00 \$

\* Ces membres reçoivent l'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont  
renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

# Une Kamouraskoise devient doyenne de l'humanité

par Jacques Saintonge

La Française Jeanne Calment, décédée à Arles le 4 août 1997, à l'âge de 122 ans, 5 mois et 14 jours, aura gardé un peu plus de neuf ans son titre de doyenne du monde. Elle avait succédé à la Britannique Anna Williams, décédée en décembre 1987, à l'âge de 114 ans. Celle-ci avait elle-même remplacé le Japonais Shigechiyo Izumi, décédé le 21 février 1986, à l'âge de 120 ans, 7 mois et 22 jours. Le 14 août dernier, le Livre Guinness des records proclamait, preuves à l'appui, Marie-Louise Chassé, originaire de Kamouraska, doyenne de l'humanité.

Fille du pêcheur Pierre Chassé et de Fébronie Lévesque, Marie-Louise-Fébronie est née le 29 août 1880 et a été baptisée le surlendemain en l'église Saint-Louis de Kamouraska. Le 22 novembre 1900, à l'âge de 20 ans, elle épousait, au même endroit, Étienne Leclerc, qui sera le père de ses six premiers enfants. Après le décès de son premier mari, Marie-Louise décida, vers 1910, d'aller porter assistance à une soeur qui demeurait dans la région de North Bay, en Ontario. C'est là qu'elle rencontra Hector Meilleur, qu'elle épousa et qui fut le père de ses six autres enfants.

Madame Chassé a donc passé la majeure partie de sa vie loin de sa paroisse natale. Elle a trimé très dur pour subvenir aux besoins de sa famille, ne craignant pas d'aller partager la vie des bûcherons en forêt. Preuve que le travail n'écourte pas toujours la durée de la vie. Non plus la

cigarette, puisqu'elle a fumé ses « rouleuses » jusqu'à l'âge de 102 ans.

D'après des membres de sa famille, Marie-Louise Chassé, tout au long de sa vie, a manifesté beaucoup de cran et de caractère. Ce fut une femme extraordinaire. Elle était la soeur du capitaine Napoléon Chassé, qui a exploré le Grand Nord canadien en compagnie du célèbre capitaine Joseph-Elzéar Bernier. La nouvelle doyenne du monde est très pieuse, un peu lasse de sa longue vie. Déjà, il y a quelques années, elle déclarait devant les siens : « Sainte Mère de Dieu, je sais que tu es là. Je suis là, moi aussi. Viens me chercher! »

En plus de ses quatre enfants encore vivants, elle est l'aïeule de 75 petits-enfants, 80 arrière-petits-enfants et 55 arrière-arrière-petits-enfants. La majeure partie de ses descendants se sont rendus à Corbeil pour prendre part à la fête qu'on lui a réservée, le 29 août dernier, à l'occasion de son 117<sup>e</sup> anniversaire. En décembre prochain, les démographes du monde entier se réuniront au Centre démographique de Rostock, au nord de l'Allemagne, où ils étudieront, avons-nous appris, le phénomène de l'extraordinaire longévité de madame Chassé. Ad multos annos! comme disaient les anciens comme moi qui ont eu le bonheur, il y a longtemps, d'étudier la langue de Virgile. (Sources : *Le Soleil*, 31 août 1993 – 6, 15 et 17 août 1997; *La Presse*, 15 et 17 août 1997).

## Ascendance paternelle de Marie-Louise Chassé

- VI Marie-Louise Chassé (Pierre et Fébronie Levesque)  
1<sup>er</sup> m. Kamouraska, 21 novembre 1900 à Étienne Leclerc (veuf de Praxède Labrie)  
2<sup>e</sup> m. en Ontario, à Hector Meilleur.
- V Pierre Chassé m. Kamouraska, 15 février 1878, à Fébronie Levesque (Joseph et Marie Plourde).
- IV Charles Chassé m. Montréal (Notre-Dame), 10 janvier 1845, à Mathilde Colette (veuve de F.-X. Deslauriers).

- III Benjamin Chassé (veuf de Marie–Louise Lavoie) m. Kamouraska, 12 novembre 1804, à Judith Lancognac–Santerre (Bernard et Joseph Terriault).
- II Jean–Baptiste Chassé, faux saulnier (veuf de Marie–Joseph Migneau), m. Kamouraska, 1<sup>er</sup> août 1757, à Marie–Angélique Asselin (Louis et Marie–Angélique Dubé).
- I Sébastien Chassé, fils de Jean, décédé en France, m. Saint–Martin de Scey, 28 février 1708, à Élisabeth Grandmaître, fille de Jean, venue au Canada avec sa famille.

(EN FRANCE)

- II Jean Chassey (....-1724) et ... ( famille de Scey-sur-Saône, probablement).
- III Sébastien Chassey (1610-1677) et Jeanne Pauthier, m. en 1629 ( probablement domiciliés à Scey où Sébastien est décédé le 2 octobre 1677).
- IV François Chassey et Jeanne Cadot (probablement de la même paroisse...)

\* \* \* \* \*

**Cours de paléographie**

Monsieur Michel Langlois, généalogiste et paléographe, invite toutes les personnes désireuses d'apprendre à déchiffrer les documents anciens, à 18 heures de cours de paléographie. Ces cours se donneront de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00, les samedis 18 et 25 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 1997 au local 3142 des Archives nationales du Québec, au Pavillon Casault de l'Université Laval, 1210 du Séminaire, Sainte–Foy. Les coûts sont de 100,00 \$. Informations et inscriptions à compter du 2 octobre – (418) 658-4727.

**Cotisation 1998**

La cotisation à la Société de généalogie de Québec vient à échéance le 31 décembre de

chaque année. Vous trouverez en feuille détachée le formulaire à remplir afin de l'acquitter.

Veillez noter que des frais d'expédition de 3,00 \$ seront exigés pour les membres qui renouvelleront leur cotisation après le 1<sup>er</sup> janvier 1998. Cette mesure est rendue nécessaire par l'augmentation importante des frais de poste.

Aussi, en vertu du nouveau code civil, toute personne voulant que son nom n'apparaisse pas dans la liste des membres devra cocher à l'endroit indiqué et nous retourner le formulaire dûment rempli et signé.

Merci de votre diligence et de votre collaboration.

\* \* \* \* \*

# Petite histoire des centenaires

par Jacques Saintonge\*

Le premier centenaire que j'ai connu – sans doute le plus célèbre qu'ait connu la Mauricie – a été l'ingénieur–arpenteur Thomas Berlinguet. Au milieu des années quarante, alors que je poursuivais mes études au séminaire Saint–Joseph de Trois–Rivières, qui avait et qui a toujours pignon sur l'avenue Laviolette, j'y rencontrais assez souvent ce digne vieillard, allant ou revenant de la chapelle Saint–Antoine. Le nonagénaire qu'il était devenu déambulait, d'un petit pas tranquille, sous le poids de son dos courbé par la charge des ans. La chapelle Saint–Antoine était son rendez–vous quotidien, le refuge de ses méditations matutinales. C'est là que reposent, depuis 1916, les restes vénérés du bienheureux Frédéric Janssoone de Ghyvelde, mieux connu sous le vocable du bon Père Frédéric.

Né à Québec le 15 mars 1855, de l'union de l'architecte–ingénieur François–Xavier Berlinguet et de Flore Allard, Thomas n'a que 22 ans lorsqu'il termine ses études à l'Université Laval. On lui offre immédiatement un poste, celui de superviseur des travaux de construction du port de Québec. En 1878, il épouse Elzire Darveau en l'église Saint–Jean–Baptiste de Québec. Six ans plus tard, il prend charge, à titre d'ingénieur, des travaux du havre de Trois–Rivières où il va s'établir avec sa famille. Plus tard, il prendra aussi une part active à l'industrialisation de la Vallée du Saint–Maurice. Jusqu'à l'âge de 99 ans, sa profession sera pour lui sa préoccupation quotidienne. Devenu centenaire, il n'ose plus sortir seul. Accompagné d'un membre de sa famille, il lui arrive encore de cheminer vers son lieu de pèlerinage et je le trouve parfois sur mon chemin. Il me semble alors perdu dans ses méditations. Il est devenu un contemplatif, un mystique, un saint homme. On dirait qu'il n'attend plus que Dieu le rappelle à Lui. Cet ultime moment arrivera le jeudi 16 mai 1957. Il avait 102 ans et deux mois.<sup>1</sup>

M. Berlinguet a élevé une douzaine d'enfants, issus de ses trois mariages. Blanche, la troisième enfant de sa première épouse, vivra aussi plus d'un siècle. Née à Québec le 7 juillet 1883, elle épouse à Trois–Rivières, le 17 janvier 1910, Gustave–Adolphe Lobry, un Belge originaire de la Forêt Brabant, près de Bruxelles. En juillet 1983, Blanche est allée fêter ses cent ans à Shawinigan, afin d'y retrouver ses vieux amis. Elle résidait alors à la ville d'Anjou, où elle était l'une des ouailles préférées du curé Robillard, à qui, un jour, elle avait confié : « Vous savez, je n'ai pas peur de mourir... pour la bonne raison qu'il n'en meurt pas beaucoup à mon âge! »<sup>2</sup> Mais la grande Faucheuse finira par trouver son repaire : Repentigny. C'est là que Blanche finira sa course ici–bas, le 9 mars 1988. Elle était âgée de 104 ans et huit mois.

## Origine de l'homme

La préhistoire est l'étude des premiers âges de l'humanité, donc celle qui précède la période dite historique. Elle nous enseigne que l'homme existe depuis plus d'un million d'années. Il est apparu à l'ère quaternaire de notre planète, donc très longtemps après l'apparition de la vie. Après les amphibiens, les poissons et les invertébrés, l'animal se perfectionne. Il devient reptile, oiseau et, en dernier lieu, mammifère, dont l'homme est l'espèce la plus évoluée

Chaque année, les archéologues nous font part de leurs découvertes d'ossements d'hommes et de femmes qui auraient vécu il y a des millénaires. Malgré cela, ils sont incapables de fournir beaucoup de précision quant à la durée de la vie humaine à ses débuts. Faute de certitude, il ne leur reste qu'à formuler des approximations sur l'époque où les fossiles qu'ils découvrent avaient une vie. Le peuple hébreu auquel nous devons la plus grande épopée connue – la Bible – semble le premier à donner un âge à l'être humain. Et quel

\* Conférence présentée aux membres de la Société de généalogie de Québec, le mercredi 17 avril 1996.

âge! Adam, le premier homme, aurait vécu 930 ans. La Bible rapporte qu'il aurait engendré Seth, son troisième fils, à l'âge de 130 ans.

### Le mot « centenaire »

Le mot « centenaire » n'existe pas dans la Bible originale. C'est saint Jérôme (334–420), père et docteur de l'Église latine, qui, le premier, utilise le vocable *centenarius* en traduisant la Bible de l'hébreu au latin dans un ouvrage appelé « Vulgate ». *Centenarius* est un dérivé du mot *centenarium*, qui existait déjà et qui signifie « de cent, qui contient cent ». Le *centenarius* qualifia désormais les nombreux patriarches qui ont vécu, pour la plupart, plus de cent ans, voire même plusieurs centaines d'années. Selon le *Dictionnaire historique de la langue française* de Robert<sup>3</sup>, le mot « centenaire », employé comme adjectif et substantif, est en usage depuis le 14<sup>e</sup> siècle.

### Les temps bibliques

L'histoire des centenaires débute donc aux temps bibliques. En effet, selon la Bible, Yahveh lui-même aurait révélé à Moïse, qui a vécu au 15<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne, l'identité des ancêtres dont la lignée devait aboutir à la naissance du Messie. Cette lignée constitue la première généalogie connue. La Genèse, le premier des cinq livres attribués à Moïse, décrit sommairement la formation de la terre, l'apparition de la vie et la création des premiers êtres humains appelés Adam et Ève. Leur descendance nous révèle des hommes d'une longévité vraiment étonnante. Peu de femmes sont citées et il n'est fait que rarement mention de leur âge.

En lisant la Genèse, on constate, peut-être avec une pointe de scepticisme, qu'un grand nombre de centenaires y défilent de la façon suivante :

Après avoir engendré Caïn et Abel, Adam, déjà âgé de 130 ans, engendre un autre fils appelé Seth. Il vivra encore 800 ans, engendrant d'autres fils et d'autres filles avant de mourir à l'âge vénérable de 930 ans.

Âgé de 105 ans, Seth engendre Enos et vit encore 807 ans. Il meurt à 912 ans.

Enos engendre Caïnán à l'âge de 90 ans et meurt à l'âge de 905 ans.

Caïnán engendre Malaléel à l'âge de 70 ans et meurt à l'âge de 710 ans.

Malaléel engendre Jared à l'âge de 65 ans et meurt à 895 ans.

Jared engendre Enoch à l'âge de 62 ans et meurt à 962 ans.

Enoch engendre Mathusalem à l'âge de 65 ans et meurt à 365 ans.

Mathusalem engendre Lamech à l'âge de 187 ans et meurt à 969 ans. C'est lui détient le record de longévité de tous les temps.

Lamech engendre Noé à l'âge de 182 ans et meurt à 777 ans.

Noé engendre Sem, Cham et Japhet à l'âge de 500 ans. Un siècle plus tard survient le déluge qui anéantit toute l'humanité, à l'exception des habitants de l'Arche. Ce cataclysme se produit, selon la Bible, au 17<sup>e</sup> jour du 2<sup>e</sup> mois de l'année 600 de la vie de Noé, qui vit encore 350 ans, pour un grand total de 950 années.

### L'ère postdiluvienne

Les patriarches postdiluviens de la lignée du Messie sont Sem (600 ans), Arphaxad (438 ans), Salé (533 ans), Héber (464 ans), Phalag (239 ans), Réü (239 ans), Sarug (230 ans), Nachor (138 ans), Tharé (205 ans), père d'Abraham (175 ans). Celui-ci eut de sa servante Agar un fils appelé Ismaël (137 ans) et un autre conçu dans la vieillesse de Sara, sa femme légitime, et qui fut appelé Isaac (180 ans). Celui-ci s'unit à Rébecca qui lui donna les jumeaux Esaü et Jacob (147 ans), père de Joseph (110 ans), lui-même père de Lévi (137 ans), qui engendra Caath, père d'Amram. Celui-ci épousa sa tante Jachabad qui enfanta Aaron (123 ans) et Moïse (120 ans).

Depuis Adam jusqu'à Moïse, comme on a pu le constater, la durée de la vie s'est considérablement abrégée. Le déluge est difficile à situer dans le temps, mais il est certain qu'il s'est produit, car on en a découvert des vestiges. Avant que le fléau ne s'abatte sur la terre, Yahveh avait prédit que la vie de l'homme serait réduite à une longévité assez proche de celle que nous connaissons aujourd'hui.

À ce propos, le livre de la Genèse dit ceci :

« Lorsque les hommes commencèrent à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles et ils prirent pour femmes toutes celles qui leur plurent, et Yahveh dit : Mon esprit ne demeurera pas toujours sur l'homme, car il n'est que chair et ses jours seront de cent vingt ans. »<sup>4</sup>

À nous qui vivons au 20<sup>e</sup> siècle, l'âge des patriarches peut paraître exagéré, mais l'Église catholique nous exhorte à une croyance sans réserve à tout ce que raconte la Bible, car c'est Dieu lui-même, selon elle, qui l'a dictée à Moïse et aux autres prophètes. Malgré la profession de foi qu'elle prêche, l'Église admet cependant que la Genèse, à cause de son contenu et des nombreuses questions qu'il soulève, est le livre le plus discuté, sinon le plus controversé de l'Ancien Testament.

On sait très peu de choses sur les autres centenaires qui ont vécu avant la venue du Christ. La Grèce en revendique quelques-uns, entre autres Épiménide de Gnosse ou de Crète qui aurait vécu jusqu'à l'âge de 157 ans, vers les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècles avant notre ère. La légende veut qu'il ait dormi ou médité durant 57 ans dans une caverne. À son réveil, il a écrit un traité sur les institutions et les lois de Crète. Il figure au nombre des sept Sages de la Grèce. Un nommé Asclépiade aurait aussi vécu 150 ans. Un autre Grec nommé Hippocrate, qu'il ne faut pas confondre avec son célèbre homonyme qui était médecin, serait décédé à 104 ans.

### Deux millénaires plus tard

Depuis l'antiquité grecque et juive, il est probable que d'autres centenaires ont vécu quelque part dans le monde, dans d'autres civilisations, mais les archives nous manquent pour en fournir la preuve. Au cours des deux millénaires qui suivent, les conditions de vie, en général, ne sont pas très favorables pour permettre à l'humain d'atteindre son siècle d'existence. La mortalité infantile très élevée, le manque d'hygiène, les famines, les épidémies, les guerres, le peu de moyens adéquats de se protéger contre le froid abrègent considérablement la durée de la vie.

Toutefois, au cours du dernier millénaire, on note une amélioration lente mais constante. L'homme réussit peu à peu à maîtriser les

éléments hostiles. Au Moyen Âge, en France, la durée moyenne de la vie ne dépasse guère 14 ans; au 15<sup>e</sup>, elle grimpe à 19 ans; au 17<sup>e</sup>, elle atteint 26 ans; au 18<sup>e</sup>, elle passe à près de 30 ans. Les progrès sont encore plus remarquables au 19<sup>e</sup> siècle, avec les découvertes de Pasteur, une hygiène mieux comprise et davantage mise en pratique. En 1880, les Français vivent en moyenne 40 ans; à l'orée du 20<sup>e</sup> siècle, cette moyenne passe à 46 ans; à 53 ans en 1925, à 56 ans en 1935, puis à 65 ans pour les hommes et à 72 ans pour les femmes en 1960. La médecine réussit à faire reculer les frontières de la maladie. Le confort de l'habitation et du vêtement, ainsi qu'une alimentation équilibrée permettent à l'homme de vivre en meilleure santé, donc plus heureux et plus longtemps.<sup>5</sup>

### Les faux centenaires

Durant les 14 premiers siècles de l'ère chrétienne, c'est la noirceur complète en ce qui concerne les individus réputés avoir vécu un siècle ou davantage. L'Église catholique est la première, au 15<sup>e</sup> siècle, à établir le système des registres paroissiaux où sont consignés les actes de baptême, mariage et sépulture des citoyens. Les autres Églises vont graduellement emboîter le pas, mais les pasteurs omettent, trop souvent, pour les mariages, de mentionner les parents des conjoints. En France, peu de registres du 15<sup>e</sup> siècle ont passé à travers l'épreuve du temps. La mauvaise qualité du papier et de l'encre, le peu de soin accordé à leur conservation ont fait que ces précieux documents ont été perdus. Beaucoup aussi ont été détruits dans des incendies. Ceux qui restent ne sont souvent que lambeaux, donc illisibles.

Pour retracer les centenaires des cinq ou six derniers siècles, on a non seulement recours à l'état civil, mais aussi aux recensements. Plusieurs tentatives de dénombrement ont été faites en France avant la Révolution de 1789, mais sans beaucoup de succès. Ce n'est qu'à partir de 1801 que l'on réussit à contacter chaque famille pour en déterminer le nombre de personnes ainsi que leur sexe. Depuis 1851, on ajoute le nom, l'âge, la profession et la nationalité de chaque individu.<sup>6</sup>

Toutefois, de tout temps, la qualité et l'exactitude du travail du recenseur dépendent des mêmes critères chez la personne recensée. Si celle-ci fausse les données, particulièrement en ce qui concerne l'âge des occupants de la maisonnée, il peut se produire des variations importantes d'un

recensement à l'autre. De tels écarts sont constatés non seulement en France, mais aussi au Canada. Les recensements de 1666, 1667 et 1681 effectués en Nouvelle-France sont discordants sous ce rapport. Cette aberration se répète lorsque le prêtre doit rédiger les actes de sépulture de ses paroissiens; il utilise fréquemment l'adverbe « environ », en ce sens que les proches ne savent pas au juste l'âge du défunt. Plus celui-ci est vieux, plus on a tendance à le vieillir davantage.

Un recensement effectué en France en 1893 révèle que 209 centenaires (64 hommes et 145 femmes) vivent en ce pays. Déjà en 1888, le journaliste Nazaire Levasseur estimait qu'il n'y avait pas plus de 50 centenaires en France à cette époque. Il déclarait avoir communiqué des remarques à ce sujet à l'Académie des sciences morales, relativement au contrôle des statistiques. Le ministre du Commerce avait établi un contrôle analogue en 1886 et constaté que, sur 184 supposés centenaires, il n'y en avait que 16 qui l'étaient vraiment, la preuve ayant été établie sur des actes authentiques. En Bavière, même constatation : une seule des 97 personnes se prétendant centenaires avait pu en donner la preuve.<sup>7</sup>

Ce phénomène de gonflement de l'âge chez les vieillards est-il universellement répandu au 19<sup>e</sup> siècle? Difficile à affirmer catégoriquement. En tout cas, on remarque que les Canadiens ont aussi cette tendance. Sous cet aspect, le dénombrement de 1871 fourmille d'erreurs. Nazaire Levasseur en fait la constatation dans le même article publié en 1888. Sur 421 personnes inscrites comme ayant cent ans ou davantage, « l'administration a pu reconstituer l'état civil de 82 d'entre elles, dont seulement neuf (cinq hommes et quatre femmes) étaient véritablement centenaires », note le journaliste.

L'investigation évoquée par Levasseur fait référence à une recherche effectuée par Joseph-Charles Taché, alors qu'il était sous-ministre de l'Agriculture du Canada. Elle couvre beaucoup plus que le recensement de 1871. Taché a aussi examiné les dénombrements précédents et une partie des registres paroissiaux; il a dépouillé nombre de livres, journaux et revues.

« Cette question de longévité humaine, précise-t-il, est d'une très grande importance pour les études biologiques, et il a paru que c'était servir la science de lui fournir un nombre important

de faits bien établis, afin de contribuer à l'affranchir des embarras causés par les assertions gratuites dont elle se trouve malheureusement encombrée. »<sup>8</sup>

Dans son *Histoire des Canadiens français*<sup>9</sup>, Benjamin Sulte n'avait sûrement pas encore pris connaissance des remarques de Taché, pourtant connues quatre ans plus tôt, à propos des prétendus centenaires mentionnés dans les recensements, les registres et les périodiques, lorsqu'il déclare sans ambages que, selon la statistique, « le peuple canadien-français est celui qui fournit le plus de centenaires. »

Quoi qu'il en soit, Sulte n'est pas un historien à se complaire dans ses erreurs. Ce n'est toutefois qu'en 1891 qu'il se corrige. Et, en le faisant, il se rabat sur les journalistes, ses victimes préférées.

« Quand les journalistes, écrit-il, auront-ils fini de créer des centenaires! Chaque semaine ils nous en présentent un ou deux, et, du moment que "c'est imprimé" le public est comme obligé d'y croire. Journalistes, mes frères, si quelqu'un se donnait la peine de vérifier tout ce que vous nous dites sur ce sujet, votre échafaudage de merveilleux tomberait du coup et, bientôt, on ne trouverait plus personne pour croire à l'existence des centenaires – ce qui serait à peu près raisonnable.

« Vous souvient-il, ajoute Sulte, d'avoir lu ce que M. Jacques Viger a écrit, il y a cinquante ans, afin d'établir l'âge exact de deux vieillards prétendus centenaires et qui ne l'étaient pas, il s'en fallait de beaucoup! L'article fit presque scandale : oser porter la main sur des centenaires! On a assassiné des gens pour moins que cela. M. Viger en fut quitte à meilleur marché; il passa pour un excentrique. Tout le monde avait foi dans les centenaires; la presse se rangea du côté du public, et, depuis lors, comme auparavant, les journaux servent régulièrement des macrobites à leurs lecteurs. »<sup>10</sup>

J'ignore si Benjamin Sulte a connu un certain Augustin Doyer, que je soupçonne d'être le champion de l'inflation sous le rapport de sa longévité, de celle de ses parents et grands-parents. Il ne serait pas étonnant qu'à force d'ajouter des années à son âge, il ait fini par se prendre au sérieux. Dans sa livraison de décembre 1875, la *Gazette des familles canadiennes et*

*acadiennes*, publiée à Cap-Rouge par le célèbre abbé Léon Provancher, rapporte ce qui suit sous le titre « Un vétéran ».

« Tous les Québécois connaissent ce vieux vétéran de 1812, du nom d'Augustin Doyer, qui porte continuellement la médaille de Château-guay; ce vieillard atteignait hier sa centième année. À l'occasion de cet anniversaire, M. l'Orateur de l'Assemblée législative<sup>11</sup> fit placer M. Doyer, à la séance de l'après-midi, dans sa propre galerie. C'est le dernier vétéran de 1812 à Québec. Il jouit encore de toutes ses facultés physiques et intellectuelles. Il lit même son journal sans lunettes.

« M. Doyer appartient à une véritable famille de patriarches. Sa mère est morte à Québec à l'âge avancé de 114 ans, 9 mois et 10 jours. À l'âge de 109 ans, madame Doyer laissait la paroisse de St. Gervais pour venir s'établir à la ville, accompagnée d'une jeune fille pourtant assez ingambe. La route se fit à pied, le bagage encombrant la seule voiture que leurs moyens leur permettaient de se procurer. L'on n'avait pas fait trois lieues que la jeune fille demandait grâce.

« Le père de M. Doyer est mort à 108 ans, son grand-père s'est rendu à 104, et la grand-mère vécut jusqu'à 105 ans. »

À en croire ce cher M. Doyer, il était très fier de cette panoplie de trois générations d'une longévité tout à fait exceptionnelle dans une même famille! Du jamais vu en ce 19<sup>e</sup> siècle! Hélas!, tout cela étant vérifié, j'eus tôt fait de découvrir une tout autre réalité. En ce 1<sup>er</sup> décembre 1875, Augustin fêtait bien son anniversaire de naissance. Non pas son centième, mais plutôt son 80<sup>e</sup>. Légère erreur! Fils aîné de Pierre Doyer et d'Angélique Royer, il était né en 1795. Ceux-ci s'étaient épousés à Saint-Gervais, le 16 février précédent. Pierre et Angélique n'ont pas vécu cent ans et leurs parents non plus.

### Les découvertes de Hubert Charbonneau

À propos des faux centenaires, le réputé généalogiste et démographe Hubert Charbonneau, l'un des principaux collaborateurs du PRDH (Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal), a publié récemment trois intéressantes études. Une première<sup>12</sup> refait l'analyse du dossier de Pierre

Joubert, cordonnier né à Charlesbourg le 15 juillet 1701, et qui, selon la croyance générale, serait décédé à Québec le 16 novembre 1814, à l'âge de 113 ans. Âge admis par Joseph-Charles Taché en 1878 et même homologué dans le Livre Guinness des records<sup>13</sup>, mais au sujet duquel il y avait encore lieu, un siècle plus tard, de se poser des questions. Après une démarche qui lui a semblé pourtant simple, Charbonneau a fini par découvrir que l'acte de décès du 16 décembre 1814 était celui d'un fils du prétendu centenaire, lui-même décédé une semaine après avoir célébré son 65<sup>e</sup> anniversaire.

Une deuxième étude, portant sur les centenaires officiels du 19<sup>e</sup> siècle,<sup>14</sup> affiche en exergue cette amusante note de Jules Verne (1828-1905), le célèbre romancier français qui imagine, un siècle avant leur réalisation, les voyages interplanétaires de l'homme :

« On vit si vieux au Canada qu'on finira par n'y plus mourir!  
Ce que nous avons d'octogénaires, et même de centenaires!  
Cela dépasse les bornes habituelles de la statistique! »<sup>15</sup>

Charbonneau commence ainsi son article :

« Quand il est question de centenaires, l'alliance de la généalogie et de la démographie est synonyme de progrès des connaissances. La première de ces disciplines permet d'identifier les individus, la seconde servant plutôt à définir leur probabilité de survie. C'est ainsi que Cyprien Tanguay et Joseph-Charles Taché ont uni leurs efforts pour réaliser une étude sur la longévité lors de la publication des résultats du recensement de 1871.<sup>16</sup> Après avoir vérifié la biographie de 82 prétendus centenaires, ils ont pu conclure que 9 seulement avaient véritablement vécu au moins un siècle et que les 73 autres dérivait d'erreurs ou de supercheries. Inscrit dans une publication officielle, leur travail n'a jamais été contesté jusqu'à notre dénonciation, en ces pages, du célèbre cas de Pierre Joubert. Il reste maintenant à examiner le dossier des huit autres personnes reconnues comme ayant vécu au moins cent ans. »

Ces présumés centenaires sont Rosalie Lizotte, 109 ans; Jean-Baptiste Poupard, 103 ans; François Forcier, 103 ans; François Giguère-Despins, 102 ans; Pierre-Noël Plante, 101 ans; Thérèse-

Marie Skanaouati, 100 ans; Marie-Josette Dupuis, 100 ans; enfin, Anne-Charlotte Dumont, 100 ans.

Encore une fois, Charbonneau réussit à prouver que tous ces centenaires sont des faux, sauf Anne Charlotte Dumont, née à Québec le 18 juillet 1742 et décédée à Trois-Rivières le 14 août 1842.

« Les légendes s'effondrent au fur et à mesure que la qualité de l'information s'améliore, conclut Charbonneau ... Avant le XX<sup>e</sup> siècle, les authentiques centenaires se comptent au compte-gouttes au Québec. »

Le même auteur publie une troisième et dernière étude trois ans plus tard. Elle porte sur « les prétendus centenaires de la vallée laurentienne avant 1800 ». <sup>17</sup> Il s'agit d'une liste de 46 femmes et 27 hommes dont l'âge est vérifiable, avec en main les documents relatifs aux dates et lieux de naissance, mariage, remariage et décès, les noms des parents, conjoints et parents des conjoints ainsi que l'âge réel au décès. L'examen terminé, aucun d'entre eux ne reçoit son certificat de centenaire. Il s'agit plutôt de 33 nonagénaires, 37 octogénaires et trois septuagénaires. À 99 ans, Élisabeth de Chavigny est la seule qui est parvenue à entamer sa centième année, sans pouvoir la compléter.

Ajoutons qu'au hasard de mes recherches sur les familles surnommées Saintonge, j'ai découvert dans les registres de Saint-Joachim de Château-guay deux autres faux centenaires non inscrits dans les listes de Charbonneau. Il s'agit de Jean-Baptiste St-Onge et de sa fille Marie. Ce n'est que récemment que j'ai pu établir leur véritable patronyme, à l'aide d'un acte du notaire André Souste, en date du 20 octobre 1766. Ce jour-là, Jean-Baptiste « Métilié » dit St-Onge et Marie-Gertrude Huyet, demeurant à Château-guay, font donation, à leur fille, Marie-Josephte et à leur gendre Jean Crépin de la moitié de leur terre et de leurs biens tant meubles qu'immeubles, à la condition que les donataires leur fournissent de quoi assurer leur subsistance.

Cette famille « Métilié » ou Métayer était arrivée de Québec quelques mois plus tôt. Jean-Baptiste sera inhumé le 11 avril 1795, à l'âge de 101 ans, dit l'acte, alors qu'il avait en réalité 83 ans, ayant été baptisé à Québec le 28 mars 1712. À son enterrement, le 23 avril 1834, sa fille Marie ou Marie-Josephte, veuve en secondes nocces de Joseph Ducharme, est dite aussi âgée de

101 ans. Elle avait plutôt 93 ans, ayant été baptisée à Québec le 12 novembre 1740.

L'investigation de Taché, dont le résultat sera publié en 1878, ne couvre donc pas tout le 19<sup>e</sup> siècle. Il n'est pas exact d'affirmer que le Canada n'a produit, durant ce siècle, qu'un vrai centenaire à travers toute une panoplie de faux. Voici un cas d'une autre longévité trop impressionnable pour être vraie. L'Événement du 2 juin 1893 rapporte qu'un nommé François Gauthier, vétéran de la rébellion de 1837-1838, est décédé à Saint-Charles de la rivière Richelieu « à l'âge avancé de 114 ans et 10 mois » et qu'il passait pour l'homme le plus vieux au pays. À la date du 15 mai 1893, son acte de sépulture le dit veuf de Pauline Quintin dite Dubois, et qu'il est décédé à l'âge de 112 ans. Donc, deux ans de moins que ne le prétend l'article du journal. François, fils de François Gauthier dit Saint-Germain et de Louise Comptois (Pascal), de la paroisse de Boucherville, avait épousé Pauline Quintin le 3 novembre 1819. Ses père et mère avaient contracté mariage à Varennes le 22 novembre 1790. Baptisé sous les prénoms de François Noël, François est né le 22 février 1795 et a reçu l'eau baptismale le 1<sup>er</sup> mars suivant. À son décès, il avait passé le cap des 98 ans, mais était encore loin des 112 ou 114 qu'on lui attribuait.

Le 9 septembre 1991, à Bécancour, j'ai été invité à entretenir de leur ancêtre les descendants de Mathurin Martineau dit Saintonge. La préparation de cette conférence m'a fait découvrir deux autres présumés centenaires qui manquaient à ma collection. Après le décès de Mathurin survenu vraisemblablement en 1705 ou 1706, sa veuve, Madeleine Fiset, épouse, en 1708, en troisièmes nocces, l'ancien troupiier de la marine Pierre Élie qui en est, lui aussi, à son troisième mariage. Madeleine meurt en 1711 et Pierre contracte, en 1714, un quatrième mariage avec Françoise Paris, veuve de Pierre Petitclerc. Il emmène sa nouvelle épouse vivre à Sorel où lui-même, encore une fois devenu veuf, va terminer ses jours le 6 juillet 1741. À son trépas, il devait sûrement ressembler à un patriarche des temps bibliques puisque le curé, le récollet François Julien, lui décerne son diplôme de centenaire. D'autres renseignements nous portent à croire que Pierre Élie est décédé à l'âge de 73 ans, ou environ. Il pourrait donc être le plus jeune faux centenaire de son époque.

La famille Martineau, compte tenu du peu de vrais centenaires ayant vécu au Canada aux 18<sup>e</sup> et

19<sup>e</sup> siècles, détiendrait-elle aussi le record de longévité de cette époque? Joseph, le fils cadet de l'ancêtre Mathurin, naît à Notre-Dame de Lorette le 17 décembre 1704. Le 4 février 1726, il va épouser, à Saint-Nicolas, Marie-Anne Boucher, fille de Denis et de Jeanne Mainville. Joseph, surnommé Lormière, meurt en 1757, à l'âge de 52 ans. Marie-Anne, son épouse, vit ensuite un long veuvage de plus de 60 ans. Elle sera inhumée à Saint-Nicolas le 31 juillet 1818, à l'âge de 107 ans, dit l'acte de sépulture. Pour une fois, l'âge d'un vieillard n'est pas exagéré. Marie-Anne, à son décès, avait non pas 107 ans mais 109 ans révolus puisque née le 5 juillet 1709, dans la même paroisse.

### **Des vrais de vrais**

Au 20<sup>e</sup> siècle, les gens vivent plus longtemps parce que la médecine a réussi à maîtriser beaucoup de maladies autrefois mortelles et à soigner plus efficacement les autres maux qui affligent toujours l'humanité. Les vrais centenaires arrivent enfin, et en grand nombre. Depuis ma tendre enfance, j'ai toujours été fasciné par les histoires qu'on racontait à leur sujet. J'ai commencé, il y a une vingtaine d'années, à extraire des journaux et autres périodiques ce qu'on en disait. Longtemps avant moi, le généalogiste Raymond Gingras avait eu la même idée. Nous nous sommes parlé et il m'a offert aimablement d'ajouter sa collection à la mienne. Parmi les documents qu'il m'a prêtés, j'ai trouvé une lettre dans laquelle il recommandait la publication d'un dictionnaire de biographies de centenaires préparé par René Racette-Le Grand. Ce projet a-t-il été réalisé? Je l'ignore.

Vérifier les dates de naissance des centenaires de ce siècle n'est pas toujours facile. Heureux sommes-nous lorsque les articles et notices recueillis dans les journaux les mentionnent. Ces dates ne sont pas toujours accompagnées de l'indication du lieu de la naissance ou du baptême, ce qui complique la tâche du chercheur qui veut faire les vérifications d'usage. La plupart des registres paroissiaux du Québec sont microfilmés jusqu'en 1900 et disponibles aux Archives nationales du Pavillon Casault de l'Université Laval. On peut encore consulter le recensement nominatif de 1901 qui fournit les dates de naissance de chaque individu. Prudence exige cependant de les vérifier : elles ne sont pas toutes exactes. Une autre excellente source d'information est l'index des décès du Registre de la population

qui, dans la plupart des cas, fournit aussi les dates de naissance des personnes décédées. Là encore, une vérification est de mise.

À ce jour, mon catalogue de centenaires groupe plus de mille Québécois décédés au 20<sup>e</sup> siècle ou toujours vivants. Une cinquantaine proviennent d'autres provinces canadiennes et plus de cent de pays étrangers, surtout des États-Unis. J'ai pu obtenir ces renseignements grâce à quelque 1500 articles de journaux, avis de décès, monographies paroissiales. Ou par des recherches personnelles aux Archives nationales et à la bibliothèque de la Société de généalogie de Québec. Ce catalogue est forcément incomplet, mais je le crois représentatif de la formidable explosion du nombre de centenaires constatée en cette fin de deuxième millénaire.

### **Les centenaires des Andes, d'Abkhazie et du Pakistan**

Avant de clore cet exposé, je ne voudrais pas passer sous silence un livre publié en 1976 par un médecin anglais, le Dr David Davies. Ce livre fait part d'une recherche qu'il a menée personnellement auprès des centenaires des Andes équatoriennes et des observations faites à propos d'autres centenaires ou présumés centenaires vivant en Abkhazie et au Pakistan, dans des conditions similaires à celles existant dans l'Équateur. On sait que les journaux font mention sporadiquement de ces cas de longévité extraordinaire, la plupart du temps sans vérification possible de leur exactitude.

De 1971 à 1973, le Dr Davies a fait quelques voyages aux Andes dans le but d'y observer la population vivant à flanc de montagne et renommée pour la robustesse de ses centenaires. Il s'était adjoint, pour ce travail, un chercheur colombien, un technicien-photographe, un médecin, une infirmière, une sociologue et un dentiste. Ainsi entouré, il a mené quelque 300 entrevues afin de se renseigner sur l'écologie humaine, la faune, la flore, les régimes alimentaires; il a tenté de découvrir la cause du ralentissement du processus de vieillissement.

« Non seulement ces personnes atteignent un âge stupéfiant, note-t-il, mais elles conservent aussi toutes leurs facultés et un état de santé des plus satisfaisants. » Les régions où vivent le plus grand nombre de centenaires sont situées à une altitude variant entre 1375 et

1525 mètres, où le climat varie peu d'une saison à l'autre. Les animaux domestiques y vivent aussi plus longtemps qu'ailleurs, et cela en dépit des lourdes tâches qu'on leur impose.

« Les vieillards sont généralement minces, de petite taille et extrêmement agiles. Certains d'entre eux ont 140, 145 et même 150 ans, âges certifiés par des registres paroissiaux qu'ont commencé à tenir, dès le 16<sup>e</sup> siècle, des missionnaires espagnols. Cette population s'alimente de façon très frugale et elle n'est pas touchée par le cancer, les maladies cardiaques et le diabète. Elle porte un grand respect pour ses vieillards, les intègre dans la vie sociale et apprécie leur sagesse. « Ce comportement, ajoute le Dr Davies, diffère donc de notre attitude occidentale où l'on estime souvent que vieux est synonyme d'inutile. Bien qu'il ne s'agisse pas là d'un facteur mesurable, le résultat psychologique de ce point de vue positif est qu'il doit se refléter sur l'énergie et l'optimisme des vieillards et accroître leur désir de vie – et l'on sait que le désir de vivre est un élément important dans le maintien de la santé et la prolongation de la vie. »

Le Dr Davies dresse enfin un bilan comparatif entre les centenaires des Andes et ceux d'Abkhazie et du Pakistan. Les Abkhazes vivent dans les montagnes du Caucase, non loin de la côte orientale de la Mer Noire, tandis que les Hunzas sont groupés dans le Pakistan septentrional. Deux mille des 150 000 Abkhazes se disent centenaires, mais il n'existe pas d'état civil pour le certifier. Ils attribuent leur longévité à une vie paisible, à l'air pur, à l'eau de la montagne et à l'exercice physique. Chez les Hunzas, il n'existe pas non plus de registres des naissances pour prouver leur longévité. En somme, les centenaires des Andes, comme ceux d'Abkhazie et du Pakistan, nous apportent un témoignage relativement à de nombreuses attitudes psychologiques et philosophiques, de même qu'aux théories sur la vieillesse, et nous avons beaucoup à apprendre d'eux, conclut le Dr Davies<sup>18</sup>.

### Vers le 21<sup>e</sup> siècle

Il y a quelque 2700 ans, le prophète Isaïe, parlant de la joie que doit ressentir le peuple de Jérusalem en attente du Messie, proclamait : « Il n'y aura plus là d'enfants pour peu de jours, – ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours; celui qui

mourra à cent ans mourra jeune – et celui qui n'atteindra pas ses cent ans sera maudit. »<sup>19</sup> Les terriens du 21<sup>e</sup> siècle verront-ils s'ériger autour d'eux une Jérusalem nouvelle aux dimensions planétaires? Il est toujours permis de rêver.

Certains scientifiques croient que ce rêve peut devenir réalité. Dans les pays les plus développés, les progrès de la biotechnologie contribueront à prolonger la vie humaine jusqu'à 120 ans, même au-delà de cet âge. Le monde occidental reste toujours sceptique en ce qui concerne l'âge véritable des centenaires équatoriens et caucasiens, mais il admet volontiers que le Japonais Shigechiyo Izumi, décédé en 1986, a bien vécu 120 ans et 237 jours et que la Française Jeanne Calment, qui vit toujours, a fêté son 121<sup>e</sup> anniversaire le 21 février 1996.

Certains généticiens croient qu'il est possible d'éliminer la vieillesse et de ralentir l'horloge biologique suffisamment pour que l'homme et la femme puissent atteindre l'âge magique de 150 ans. Nos descendants verront-ils cela au 21<sup>e</sup> siècle? Il faut commencer par éliminer la maladie, pense-t-on. Mais la vieillesse est-elle une maladie? Des équipes de chercheurs, partout à travers le monde, se le demandent. Chacun a sa théorie. Les hommes et les femmes vieillissent-ils de la même façon? Oui et non. On constate que plus d'hommes meurent à un âge moins avancé. Après cent ans, l'espoir de vie paraît à peu près le même chez les deux sexes.

### Mille centenaires au Québec

En cette fin de 20<sup>e</sup> siècle, plus de mille centenaires vivent présentement au Québec, selon une estimation du Bureau de la statistique. C'est donc dire qu'il en meurt chaque jour quelque part, mais il y en a davantage qui atteignent cet âge. Le plus grand nombre d'entre eux résident dans la grande région de Montréal; les autres sont éparpillés dans le reste de la province. Le recensement de 1991 en a dénombré 645 (165 hommes et 480 femmes). L'Ontario en comptait 1390; ils étaient 3680 dans l'ensemble du pays.<sup>20</sup> En 1992, Statistique Canada déclarait que le nombre de personnes âgées avait augmenté de 82 % au pays au cours des vingt années précédentes et que le nombre de centenaires avait triplé durant la même période. Si la tendance actuelle se maintient, il y aura quelque 25 000 centenaires au Canada dans 35 ans. Aux États-Unis, en 1987, ce nombre avait déjà été atteint, soit dix fois plus

qu'en 1950. Le Censur Bureau prédisait alors qu'ils seraient plus de 100 000 en l'an 2000.<sup>21</sup> À la fin de 1990, le même organisme estimait déjà à 54 000 la population centenaire de nos voisins du sud.<sup>22</sup> À ce rythme, elle passera à un million en 2080.

André Lux, spécialiste en démographie sociale et politique de l'Université Laval, déclare que l'espérance de vie de l'être humain grimpe sans cesse. De vingt ans qu'elle était au temps de Rome et de la Grèce antique, elle est passée à plus de 75 ans aujourd'hui, du moins dans les pays industrialisés. Les scientifiques croient qu'elle se situera à 85 ans en 2030 et à 100 ans en 2050. Verrons-nous au 21<sup>e</sup> siècle une société dont les membres, à l'exemple de Thomas Berlinguet, prendront leur retraite à cent ans? C'est envisageable.

Quarante pour cent des centenaires, d'après les statisticiens, vivraient toujours dans des maisons privées, en milieu familial. Les autres sont groupés dans des maisons de retraite, des foyers d'accueil, des hospices. Ces établissements, si beaux et si luxueux soient-ils, sont souvent le commencement de leur misère. Près du quart d'entre eux décèdent moins de six mois après leur admission. Le déracinement, l'ennui et la solitude leur sont fatals.<sup>23</sup> Il y a une dizaine d'années, la doyenne de Hong Kong, alors âgée de 112 ans, devenue muette et incapable de se lever, n'avait plus le goût de vivre : elle s'est suicidée. Plus récemment et tout près de nous, au Centre hospitalier J.-Henri Charbonneau de Montréal, le jour de son 109<sup>e</sup> anniversaire, Marie-Louise Meunier-Desparts, déclarait qu'elle avait assez vécu.<sup>24</sup>

## Références

1. *Le Nouvelliste*, 17 mai 1957.
2. *Le Nouvelliste*, 16 juillet 1983.
3. Ouvrage publié sous la direction d'Alain Rey, Paris et Montréal (1992), page 376.
4. Chapitre 6, versets 1-3.
5. *Nouvelle encyclopédie du monde*, Édition Leland (1962), tome 18, page 6077.
6. *Idem*, tome 15, pages 4905 et 4906.
7. *L'Événement*, 25 juillet 1888.
8. Cité dans Recensements du Canada 1608-1876, Ottawa (1878), pages XXXI à XLVII. Joseph-Charles Taché (1820-1894) est originaire de Kamouraska. Il a été député de Rimouski au Parlement du Canada (1848-1856), cofondateur, avec Hector Langevin, du *Courrier du Canada*. Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Forestiers et voyageurs*, publié en 1863.
9. Montréal (1882), tome III, page 96.
10. *Pages d'histoire du Canada*, Montréal, Granger, Frères, pages 393-400. Ne cherchez pas le mot « macrobites » au dictionnaire. Sulte l'a créé en s'inspirant des mots grecs *macro* et *bios* (longue vie) pour désigner une personne qui vit longtemps, qui dépasse le terme ordinaire de la vie.
11. Pierre-Étienne Fortin, alors député de Gaspé.
12. *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, printemps 1990, vol. 41, n° 1, pages 45 à 48.
13. Paris (1889), Éditions Phillipine (1988), pages 15 à 17.

Faute de pouvoir procurer l'immortalité aux générations qui peupleront la terre au 21<sup>e</sup> siècle, les scientifiques proclament, en cette fin de 20<sup>e</sup> siècle, que leurs successeurs pourront ajouter à la vie quelques dizaines d'années supplémentaires. C'est beaucoup. Pourront-ils aussi garantir qu'à la quantité des années se greffera une qualité de vie qui les rendra heureux? Sûrement pas si les centenaires conservent le sentiment d'être devenus des membres inutiles de la société dans l'attente d'une fin qui tarde à venir. Surtout pas si leur santé laisse à désirer.

La santé a été une préoccupation de tous les temps. N'est-ce pas le dramaturge anglais Ben Jonson qui, au tout début du 17<sup>e</sup> siècle, faisait dire à l'un de ses personnages de Volpone :

« O santé! santé! bénédiction des riches! richesse des pauvres! qui peut t'acquérir à un prix trop élevé, puisqu'il n'y a pas de joie en ce monde sans toi? »

Souhaitons-la à tous nos centenaires!

Souhaitons-nous-la tous!

À ce vœu, j'ai presque envie d'ajouter cette boutade :

Devenons centenaires, vivons heureux et mourons en bonne santé!

C'est la grâce que je vous souhaite de tout coeur. Amen!

14. *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, automne 1991, vol. 42, n° 3, pages 219 à 226.
15. *Famille sans nom*, collection Québec dix sur dix, page 75.
16. Recensements du Canada, 1608 à 1876, vol. V, Ottawa (1878), pages XXXI à XLVII, 383 à 387.
17. *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, hiver 1994, n° 4, pages 281 à 290.
18. David Davies : *Les centenaires des Andes*, Londres (1975), Éditions Barry and Jenkins Ltd. Traduction française de Jacques Hall et Jacqueline Lagrange, Paris et Montréal (1976), Flammarion, éditeur.
19. Ancien Testament, chapitre 65, verset 20.
20. *Le Soleil*, 20 mars 1994.
21. USA Today, 9 septembre 1987.
22. *Le Soleil*, 21 octobre 1990.
23. *Châtelaine*, juin 1987.
24. Téléjournal SRC, 17 mars 1996.

\* \* \* \* \*

### Descendez-vous de passagers, en 1659, du navire, le Saint-André?

Le 2 juillet 1659, le Saint-André quittait le port de La Rochelle. Le « rôle » (liste) comportait, parmi ses passagers, 53 ancêtres masculins ou féminins de familles-souches de la Nouvelle-France. Il arriva à Québec le 7 septembre suivant après un voyage éprouvant. Certains passagers avaient été engagés par Jeanne Mance pour la colonie de Montréal. Dans une prochaine communication, nous donnerons les patronymes

des ancêtres concernés, à partir d'une liste fournie par l'Institut francophone de généalogie et d'histoire de La Rochelle. Cet organisme prévoit souligner le 340<sup>e</sup> anniversaire de ce départ à La Rochelle, le 2 juillet 1999. Il souhaiterait bien y voir dans l'assistance des descendants de ces pionniers. Prière de signaler son intérêt à l'un des descendants des passagers du Saint-André, Gabriel Brien, 3786, rue Le-Marié, # 207, Sainte-Foy, Québec, G1X 4W6; - Tél. : (418) 659-1491, - Messagerie Internet : [gbrien@videotron.ca](mailto:gbrien@videotron.ca)

### La Bibliothèque nationale sur Internet

Son adresse sur le Web :  
<http://www.bibliat.gouv.qc.ca/>

En plus de ses collections, ses services, ses publications et ses activités culturelles, la BNQ permet d'interroger sa base bibliographique Iris, son catalogue multimédia comprenant documents numérisés, estampes, livres d'artistes, affiches, cartes postales, livres et pièces musicales. Pour un supplément de renseignements: Tél. : (514) 873-1100, poste 369.

### Répertoire féminin Gautreau

Suite à la publication du volume 1, *Répertoire de 7600 mariages d'hommes Gautreau*, en août 1996, un autre *Répertoire de 7200 mariages de filles Gautreau d'Amérique du nord*, par Joseph Gaudreau, Françoise Normand-Gaudreau et Pauline Gaudreau-Proulx, est maintenant disponible. (280 pages recto-verso, format 8½ x 11, couverture plastifiée, anneaux, Prix 20,00 \$ plus 5,00 \$ de frais d'envoi).

### Répertoire en préparation

Une équipe de chercheurs en généalogie composée de Normand Robert, Michel Langlois, Yves Landry, Denis Beauregard et Marcel Fournier prévoit pour la fin de 1997, la publication sur support papier et sur Internet d'un répertoire de plus de 1400 actes de naissance et de baptême des pionniers canadiens retracés en France et ailleurs. C'est ce que nous apprend un récent communiqué de presse.

Tous les actes cités dans le *Dictionnaire généalogique des familles du Québec* de René Jetté y seront inclus avec l'ajout de plus de 150 actes inédits émanant de chercheurs français. Si vous possédez des actes ne figurant pas dans le *Dictionnaire Jetté*, vous êtes invités à en faire part à cette équipe, pour le bénéfice de tous les généalogistes. Adresser la correspondance à Marcel Fournier qui émet le présent communiqué. Son adresse: 208, rue Vendôme, Longueuil, QC, J4L 1C2. Fax: (514) 647-1240 Email : [fourm@amita.montrealnet.ca](mailto:fourm@amita.montrealnet.ca)

\* \* \* \* \*

# Des noyés inconnus et des naufragés célèbres

par Paul-Henri Hudon

## Le naufrage de « La Catherine »

L'endroit précis et les circonstances de ce naufrage restent à découvrir. En automne 1795, probablement dans la région comprise entre Saint-Roch-des-Aulnaies et Rivière-Ouelle, deux personnes trouvent la mort :

Jean Garneau, 47 ans, de Québec, « capitaine de *La Catherine* de M. Wilson de Saint-Roch », est inhumé à Rivière-Ouelle le 29 juin 1796. Il s'agit de Thomas Wilson, marchand, juge de paix, seigneur en partie de Grosse-Île, demeurant à Saint-Roch-des-Aulnaies.

Antoine Miville, 18 ans, fils d'Augustin et de Marie Poulin de Sainte-Anne, « noyé l'automne dernier avec le capitaine Jean Garneau », est inhumé à Rivière-Ouelle le 2 juillet 1796.

## Le naufrage du navire du député Pascal Sirois à Grosse-Île

Est-ce que les naufragés se dirigeaient vers Québec? Revenaient-ils à Rivière-du-Loup avant que les tempêtes de novembre et la glace n'immobilisent la circulation maritime? Je l'ignore. Mais ce triste jour de novembre 1797, l'onde a englouti trois citoyens du Bas-Saint-Laurent : Pascal Sirois dit Duplessis, Honorée McLaughlin et Jean-Baptiste Allaire.

Le 14 novembre 1797, le député Pascal Sirois-Duplessis (1762-1797) se noie, quand sa goélette fait naufrage à Grosse-Île. Élu député de Cornwallis (Kamouraska) le 20 juillet 1796, cultivateur et marchand, résident à Saint-André-de-Kamouraska, il avait épousé Marie-Josephte Pelletier, fille de Jacques Pelletier et de Marie-Anne Roy à Saint-Roch-des-Aulnaies le 18 juillet 1786. Il était le fils de Pierre Sirois-Duplessis, négociant, et de Marie-Anne Michaud. Le député n'avait que trente-cinq ans et trois mois lors de son décès; sa dépouille fut retrouvée à l'Île-au-Flacon le 14 juin

1798. Il repose à Saint-André où il fut inhumé le 15 juin 1798. Il sera remplacé à la Législature par Pascal Taché, seigneur de Kamouraska. *La Gazette de Québec* publiait le 7 décembre 1797 cet « avertissement » :

« Le soussigné est autorisé par la veuve de Pascal Sirois (Joseph Pelletier) de l'Îlet du Portage de recevoir les comptes de ceux à qui son défunt mari peut devoir, et de recevoir aussi les paiements des dettes qu'il peut avoir... Juste Monjon, marchand à la Basse-Ville. »

La dépouille de Pascal Sirois n'est toujours pas retrouvée, lorsque s'ouvre la session parlementaire le 20 février 1798. Son collègue le député Alexandre Menut se voit contraint de demander un « writ d'élection pour remplacer Pascal Sirois-Duplessis, dont le décès est moralement certain... »

À bord de la même goélette, prenaient place Honorée McLaughlin et Jean-Baptiste Allaire.

Honorée McLaughlin (1771-1797) n'avait que 26 ans et venait à peine de convoler en justes noces en janvier 1797 avec Gabriel Gagnon, cultivateur de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. On ne retrouva sa dépouille qu'au printemps suivant; « elle fut inhumée dans le cimetière de Rivière-du-Loup, après la visite faite par le lieutenant de milice... » (21 juin 1798, *Registres de Saint-André*). Elle était la fille de John McLaughlin (1714-1812), irlandais et de Mary Short (1725-1805), cultivateurs de Rivière-du-Loup. Elle laissait dans le deuil une sœur, Anne; deux frères, John et Cornélius McLaughlin, ainsi que son père et sa mère.

Jean-Baptiste Allaire est le fils de feu François Allaire et de Marie Renaud, femme de Joseph Deslauriers dit Normandin. Originaire de Québec, il vivait à Rivière-du-Loup chez sa tante Marie-Louise Allaire, épouse de Guillaume Fraser.

Comme le couple Guillaume Fraser et Louise Allaire est sans enfants, on avait décidé de favoriser ce neveu en lui donnant une part de l'héritage patrimonial. Devant le notaire Cazes le 6 février 1797, Guillaume Fraser et Louise Allaire avaient fait cession et abandon à leur neveu d'une terre de deux arpents de front par quarante-deux avec les bâtiments. C'était une terre acquise de Malcolm Fraser le 4 janvier 1788, bornée au nord-est à John Short et au sud-ouest « au ci-devant Jean Gagnon, maintenant Jean Chassé ». Le malheureux Jean-Baptiste Allaire n'a jamais pu jouir de son héritage. Cette propriété échoira à Joseph Fraser fils, en 1821. (Lot N° 8, Acte 197 au Papier-terrier de la seigneurie de Rivière-du-Loup par Jean-Baptiste Taché).

La dépouille de Jean-Baptiste Allaire est retrouvée sur les rives de Rivière-Ouelle :

« ...a été inhumé dans cette paroisse le corps d'un homme noyé qui a été trouvé à la grève de Rivière-Ouelle, suivant le procès-verbal dressé par le capitaine Joseph Boucher ci-annexé, lequel a été reconnu être le corps de Jean-Baptiste Allaire, fils de feu François Allaire et de Marie Renaud, femme de Joseph Deslauriers dit Normandin, qui demeurait chez Marie-Louise Allaire, femme de Guillaume Fraser, sa tante, résidante à la Rivière-du-Loup, paroisse de St-Patrice, et qui l'a reconnu par ses hardes et une clef qu'il avait dans sa poche, ayant péri dans la goélette du sieur Pascal Sirois dit Duplessis l'automne dernier, et ce, en présence de la dite Marie-Louise Allaire, de Pierre Laporte, Joseph Gagnon et autres. » Registres de Rivière-Ouelle : 1<sup>er</sup> mai 1798).

J'ignore s'il s'est trouvé d'autres passagers victimes de l'onde ce 14 novembre 1797. Les registres des paroisses riveraines pourront peut-être révéler d'autres sépultures originant de cette catastrophe. Mais l'année 1797 est « riche » en sépultures de noyés :

Jean Hiard, de Cacouna, trouvé noyé, est inhumé à 30 ans à Saint-André le 14 mai 1797. Il était l'époux d'Euphrosine Laplante.

Joseph Simon, de L'Île-Verte, marchand, est trouvé noyé à Rivière-Ouelle, où il est inhumé le 8 octobre 1797.

### Les trois noyés du 23 juin 1819

S'agit-il d'un naufrage, ou de noyades isolées sans rapport les unes avec les autres? Trois personnes noyées sont inhumées dans la région de Kamouraska-Rivière-du-Loup en juin 1819. Le temps que l'onde rejette leur dépouille sur les plages a occasionné des dates de sépulture différentes, mais l'événement est commun aux trois; même date. L'endroit et les circonstances restent à découvrir. Le drame a pu avoir lieu au large de Kamouraska ou de Rivière-Ouelle.

Pierre Émond environ 45 ans, pilote, résidant à l'Île d'Orléans est inhumé à Kamouraska le 26 juin 1819. « Noyé le 23 juin et trouvé au Gros-Cap. »

François Boissonnault, 22 ans, fils de Joseph et de Madeleine Belain (Blain), est inhumé à Kamouraska le 6 juillet 1819. « Noyé le 23 juin et trouvé au Gros-Cap. »

Jean Chassé, 30 ans, pilote, époux de Salomé Marquis, est inhumé à Cacouna le 7 juillet 1819. « Noyé le 23 juin. »

### Le naufrage du 2 avril 1824 à Saint-Nicolas

*Le Canadien* du 7 avril 1824 publiait :

« Pendant qu'un grand canot, dans lequel étaient sept personnes avec deux boeufs venait au marché vendredi dernier midi de Saint-Nicolas, par quelque cause inconnue, mais que l'on croit avoir été l'agitation des boeufs attachés négligemment, le canot chavira, et tous ceux qui étaient dedans périrent.

Les victimes de cet accident sont un nommé Roussel et sa femme; une madame Daly; Julien Plante, passeur de St-Nicolas; Hall Craig; Beau-lieu, huissier de St-Antoine, et un nommé Durant de St-Nicolas.

« On suppose que les personnes qui portaient des noms anglais étaient de Saint-Gilles ou des townships adjacents. Le canot a été ramassé dérivant à la pointe Lévy, et c'est par là qu'on a eu la première nouvelle de l'accident. Les deux bœufs y étaient encore attachés. »

« Beaulieu, huissier de Saint-Antoine de Tilly » est en réalité Romain Hudon dit Beaulieu (1794-1824), huissier, marchand et maître d'école. Il avait épousé Marie Lamontagne dit Banhiac le 19 novembre 1817, et s'était établi à Saint-Antoine. Il est le fils de Nicolas-Régis Hudon de Rivière-Ouelle et de Catherine Bérubé, baptisé le 1<sup>er</sup> juillet 1794. Il avait fait son apprentissage de commis marchand chez Pierre Casgrain à Rivière-Ouelle en 1813 (Not. Pierre Garon : 2 mai 1813).

Il laissait une veuve et quatre jeunes enfants : Marie Lamontagne met un terme à son deuil en épousant le 1<sup>er</sup> février 1825, Pierre Marchand de Saint-Antoine-de-Tilly. Elle était la fille mineure de Michel Lamontagne, maître d'école, et de feu Madeleine Palain dite Dabonville. Les orphelins :

Sophie Hudon dit Beaulieu, b. 2 septembre 1818; s. 13 juin 1819.

Elmire Hudon dit Beaulieu, b. 27 avril 1820; m. Étienne Massé, 7 novembre 1843, Saint-Antoine.

Barthélemi Hudon, b. 23 août 1821; m. Josette Martel, 20 avril 1847, Saint-Roch de Québec.

François-Étienne Hudon dit Beaulieu, b. 13 mars 1823; m. Henriette Dupuis, 11 octobre 1852, Saint-Étienne de Beaumont.

Alfred Hudon, n. posthume 29 août 1824; m. Angèle Esquiambe-Sansfaçon, 27 février 1852, Saint-Roch de Québec.

Madame Daly est en réalité Mary Evan. Sa dépouille fut retrouvée sur les rives de la ville de Québec le 25 juillet 1824, date où elle fut inhumée :

« ...avons inhumé dans le cimetière des Picotés Mary Evan, femme de William Daly, fermier, noyée accidentellement le 2 avril dernier dans le fleuve Saint-Laurent, comme il appert par le certificat du coronaire annexé au double

registre, âgée de 26 ans. » (Registres de Notre-Dame de Québec)

Le 16 juin 1824, on retrouvait un autre cadavre, lequel s'avère impossible à identifier :

« ...avons inhumé dans le cimetière de Saint-Nicolas un homme trouvé noyé depuis longtemps dans le fleuve Saint-Laurent; ayant été inspecté et visité comme il appert par le certificat de M. Demers, capitaine de milice, et trouvé hier près du moulin de Saint-Nicolas; nous n'avons pu nous procurer ni son nom, ni celui de ses parents, ni savoir s'il était marié... » (Registres de Saint-Nicolas : 16 juin 1824)

Le site du moulin de Saint-Nicolas semble marqué par un mauvais destin. En effet le 28 avril 1825, treize mois après le drame dont nous faisons état, on retrouvait un autre corps :

« ...avons inhumé dans le cimetière, Louis Fauché dit Châteauvert, navigateur, fils légitime de défunt Jean-Baptiste Faucher et de défunte Josephte Fauché, noyé avant hier dans le fleuve Saint-Laurent, près du moulin de Saint-Nicolas, âgé de 28 ans... »

#### **La Rivière du Sud, en 1813, 1814, 1815**

Le sieur Charles Marcheterre, 30 ans, qui s'est noyé en passant la rivière en canot, qui a tourné par la maladresse de ceux qui étaient avec lui (Registre de Montmagny : 7 juin 1813).

Le sieur Charles Mathurin, 20 ans, fils de Jean-Baptiste, charpentier et de Geneviève Dion, s'étant noyé en traversant la rivière du sud, le 30 mai, a été trouvé hier, tel qu'il s'était noyé. (Registre de Montmagny : 9 juin 1813).

Pierre Laforme, 9 ans, noyé en jouant avec d'autres enfants au bord de la rivière, où il a été trouvé, fils de Pierre Laforme, journalier et de Marie Gagnier. (Registre de Montmagny : 13 août 1814).

Marie-Sophie Collins, 2 ans, 8 mois, qui s'est noyée en jouant avec une de ses petites sœurs sur le bord de la rivière et n'ayant pu être retrouvée qu'aujourd'hui. Fille de Charles Collins et de Marie-Claire Robichaud.

\* \* \* \*

- CONFÉRENCES 1997-1998 - SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC -

Date, heure, endroit	Conférencier(e)s	Sujet
17 septembre 1997 - 19 h 30	Marc-Guy Létourneau	Votre société de généalogie sur Internet (Ce qu'on peut voir et comprendre : le comité Internet)
15 octobre 1997 - 19 h 30 Montmartre Canadien 1679, chemin Saint-Louis Sillery	Normand Robert	La Banque Parchemin, un outil généalogique (Son contenu, la pertinence de l'utiliser)
19 novembre 1997 Endroit et heure à communiquer*	Camille Gosselin	Les épidémies à Québec : le choléra, 1832 et le typhus, 1847 (Les souches de ces maladies, impact de ces épidémies sur la population. Les remèdes, les superstitions, les chicanes, les décès et les enterrements)
10 décembre 1997 Endroit et heure à communiquer*	Jacques Lemieux	Les migrations internes et externes; pourquoi nos ancêtres avaient-ils la bougeotte? (Répartition le long du Saint-Laurent. Pourquoi ils sont venus ici ? Pourquoi changeaient-ils de terre et de région?)
21 janvier 1998 Endroit et heure à communiquer*	Alain Laberge, historien	La propriété seigneuriale
18 février 1998 Endroit et heure à communiquer*	Yvon Desloges	L'alimentation en Nouvelle-France
18 mars 1998 Endroit et heure à communiquer*	Michel Lessard, historien, ethnologue	Cimetières et généalogie (Dépôt d'archives; lieux de mémoire collective, lieux d'art et de jardin)
15 avril 1998 Endroit et heure à communiquer*	Marcel Fournier, historien et maître généalogiste agréé	Mouvement migratoire au Québec des origines à 1850 (Amérindiens, Irlandais, Écossais, Anglais; publications sur les différents groupes ethniques)
20 mai 1998 Endroit et heure à communiquer*	Assemblée générale annuelle de la Société de généalogie de Québec	

\* Vérifier attentivement dans l'Ancêtre l'heure et l'endroit précis des conférences.

# Entre la vêtue et la maternité, Antonia Gosselin (1882–1957)

par Marc-Guy Létourneau

Antonia Gosselin est née à Québec, le 3 août 1882, du second mariage de Joseph Alfred Gosselin et de Emilie Petitclerc. Elle est née, selon notre histoire de famille, dans le sous-sol des Frères des Écoles Chrétiennes. Cette école se trouve à l'époque en face de l'église Saint-Jean-Baptiste ou le père d'Antonia, Joseph Alfred, travaille comme sacristain. Normalement, Antonia aurait dû naître dans le sous-sol de l'église, qui est réservé pour le sacristain. Mais un incendie a détruit l'église quelque temps avant. Après la reconstruction de l'église, Antonia et toute la famille se réinstallent dans le logement au sous-sol de l'église. Avec son demi-frère Claude et son frère Émile, son père et sa mère, elle habite dans cet appartement les dix premières années de sa vie. Elle fait ses premières années de primaire dans son quartier natal.

En 1892, vers l'âge de dix ans, ses parents décident de la faire instruire au couvent. C'est sur le Couvent de Saint-Georges-de-Beauce, chez les soeurs du Bon-Pasteur, que le choix définitif se porte. À la fin de l'été 1892 elle y entre pour faire le Cours modèle. Comme une partie des archives du couvent de Saint-Georges sont muettes avant 1896, il est difficile de fixer la date exacte de l'entrée au couvent. À partir de l'année scolaire 1896–1897 et en 6<sup>e</sup> année du cours modèle, on voit apparaître son nom sur les listes des pensionnaires de ce couvent. Mais une photographie dans les archives familiales nous la présente dès 1896 dans la grande salle

du couvent. Grand-mère Antonia obtient son diplôme modèle à la fin de la 8<sup>e</sup> année du cours, soit en 1900.

Son cours terminé, elle entre au couvent du Bon-Pasteur à Québec, en tant que novice, le 20 novembre 1901. Elle prend la vêtue<sup>2</sup> le 24 juin 1902 et elle prend le nom de soeur Sainte-Ursule. Mais des problèmes de santé (bronchite et l'asthme) feront qu'elle quitte la communauté. Antonia sort donc de la communauté le 28 octobre 1902.

Elle revient à la vie familiale et les années passent.

Ce n'est qu'à la fin de l'année 1911 et au début de 1912 que la vie d'Antonia prend un nouveau tournant. Âgée de 30 ans, elle décide donc de se marier avec mon grand-père Odilon Godbout, un barbier de 35 ans. Le mariage sera célébré le 16 septembre 1912, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec. La suite des événements donne à Antonia la chance d'avoir une maternité heureuse et nombreuse. En effet, sept enfants, quatre filles et trois garçons, viendront enrichir cette union. Devenue veuve le 21 janvier 1943, elle décédera à son tour le 10 octobre 1957, et sera inhumée le 13, à Québec.

Merci, grand-mère d'avoir choisi la maternité; quoique la vêtue t'eût fait grandir, sans cette maternité, je n'y serais pas.

## Antonia Gosselin (1882–1957), branche paternelle

Nicolas Gosselin	Cambray, diocèse de Sées Normandie, France	Marguerite Dubréal
I Gabriel Gosselin <sup>3</sup>	18 août 1653 Notre-Dame-de-Qc	m. (1) Françoise Lelièvre (Christophe, Georgette Clément, de Nancy, Lorraine)
	28 septembre 1677 CM Becquet	m. (2) Louise Guillet
II Michel Gosselin	12 novembre 1684	M Michelle Minville

III	Joseph Gosselin	17 novembre 1732 Saint-Pierre Î.O.	M Madeleine Leclerc (Adrien, Geneviève Paradis)
IV	Laurent Gosselin	8 juillet 1765 Saint-Pierre Î.O.	m. (1) Geneviève Crépeau (Joseph, Geneviève Turcot)
		22 novembre 1773 Saint-Pierre Î.O.	m. (2) M Pélagie Martel (Antoine, Marie Ratte)
V	Laurent Gosselin (Laurent, Pélagie Martel)	10 février 1800 Saint-Pierre Î.O.	m. (1) Victoire Roberge (Jean, Gertrude Pichet)
		23 juillet 1805 Sainte-Famille Î.O.	m. (2) Geneviève Drouin (Jean Baptiste, M Thècle Pichet)
VI	Laurent Gosselin (Laurent, Geneviève Drouin)	25 juillet 1842 Saint-Pierre Î.O.	Marguerite Godbout (Pierre, Marguerite Paradis)
VII	Joseph Alfred Gosselin (voir plus bas VII)	27 octobre 1874 Saint-Pierre Î.O.	m. (1) Soulange Octavie Couture (Louis, Angèle Chantigny) d. 15 s. 18 juin 1879 Saint-Jean- Baptiste, Qc, âgée de 32 ans 3 mois
		30 juin 1880 Saint-Jean-Baptiste, Qc	m. (2) M Émilie Petitclerc (feu François, Sophie Sévigny de Sainte-Foy, Qc)
VIII	Antonia Gosselin (voir p. 61) (Jh Alfred, Émilie Peticlerc)	16 septembre 1912 Saint-Jean-Baptiste, Qc	Odilon Godbout (Jean, Philomère Déry)
VII	Joseph Alfred Gosselin m. (1) 27 octobre 1874,	Saint-Pierre Î.O.	Soulange Octavie Couture (Louis, Angèle Chantigny) d 15s 18 juin 1879 Saint-Jean-Baptiste, Québec, âgée de 32 ans 3 mois
Enfant:			
	Joseph Claude Léonidas	n 8 b 9 juillet 1876	Saint-Jean-Baptiste, Québec
	m (2) 30 juin 1880,	Saint-Jean-Baptiste, Québec :	Émilie Petitclerc (feu François, Sophie Sévigny de Sainte-Foy, Québec)
Enfants:			
	Marie Georgianna Antonia Joseph François Émile	n. b. 3 août 1882 n. b. 18 janvier 1884	Saint-Jean-Baptiste, Québec Saint-Jean-Baptiste, Québec

VIII Marie Georgianna Antonia Gosselin

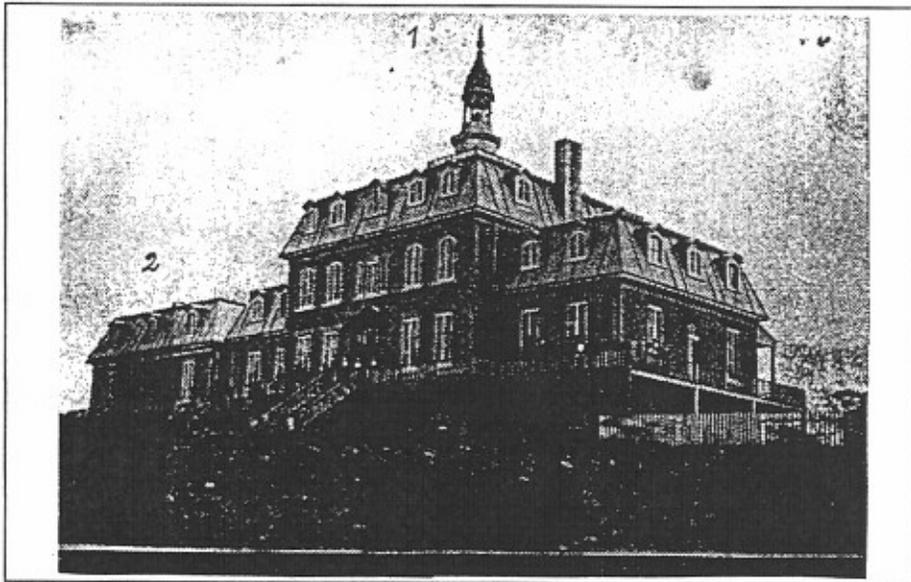
m. 16 septembre 1912 Saint-Jean-Baptiste, Québec : Odilon Godbout (Jean, Philomène Déry)  
 d. 10 novembre 1957 Sainte-Foy, Québec  
 s. 13 novembre 1957 Saint-Jean-Baptiste, Québec  
 i. 13 novembre 1957 Cimetière Belmont, Québec

Enfants:

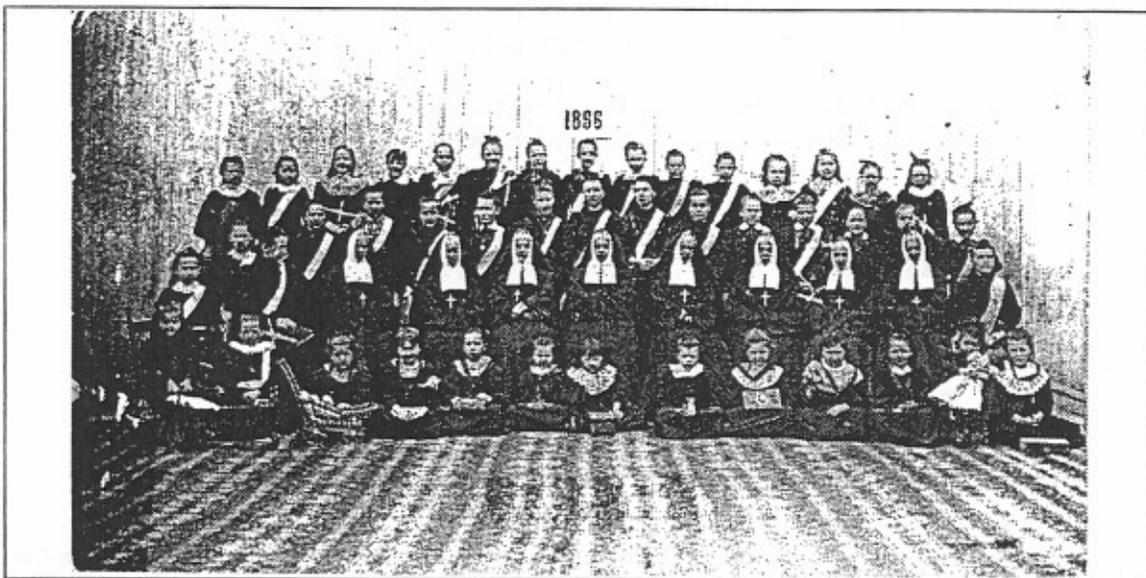
Jean-Paul	n. 27, b. 28 juin 1913 m. 20 octobre 1945 d. 30 octobre 1996 s. 2 novembre 1996 i. 7 novembre 1996	Saint-Jean-Baptiste, Québec Saint-Charles-de-Limoilou, Québec : Yvette Bornais Hôpital Saint-François-d'Assise Saint-Charles-Borromée, Charlesbourg Cimetière Saint-Charles, partie Saint-Vallier, Québec
Thérèse	n. b. 21 septembre 1914 m. 21 septembre 1939	Saint-Jean-Baptiste, Québec Saint-Esprit, Québec : Gérard Lacroix
Françoise	n. 20, b. 23 juillet 1916 m. 28 août 1948	Saint-Jean-Baptiste, Québec Saint-Roch, Québec : Roger Létourneau
Michel	n. b 8 avril 1918 m. 3 mai 1947 d. 13 janvier 1973 s. 16 janvier 1973 i. 16 janvier 1973	Saint-Jean-Baptiste, Québec Saint-Charles-Garnier, Sillery : Françoise Saint-Hilaire Sillery : âgé de 54 ans Saint-Charles-Garnier, Sillery : 14 h 30 Cimetière Belmont, Québec
Marthe	n. 30 b 31 mars 1919 m. 11 mai 1946	Saint-Jean-Baptiste, Québec Saint-Roch, Québec : Paul-Eugène Desrochers
Jacques	n. b. 23 décembre 1921 m. 17 mai 1947 d. 8 juin 1987 s. i. 10 juin 1987	Saint-Jean-Baptiste, Québec Saint-Jean-Baptiste, Québec : Thérèse Girard Hôpital Laval, Québec : âgé de 65 ans 6 mois Sainte-Brigitte-de-Laval, Québec: 14 h 00
Pauline	n. 14 b 15 juin 1923 m. 26 octobre 1946	Saint-Jean-Baptiste, Québec Saint-Roch, Québec : Georges Girard

1. au 74 rue de la Chevrotière, Québec
2. revêt le costume religieux et le voile blanc
3. Premier ancêtre en Nouvelle-France (Québec) :

Gabriel Gosselin, fils de Nicolas et de Marguerite Dubréal, se marie à Françoise Lelièvre le 18 août 1653, à Notre-Dame de Québec. Nicolas et Marguerite Dubréal s'étaient mariés à Combray, Normandie. Né à Combray en 1621, Gabriel traverse l'Atlantique en 1652. Jacques Gourdeau de Beaulieu lui concède une terre de 4 arpents de front, le 31 novembre 1652, au bout de l'Île, aujourd'hui Sainte-Pétronille. Il épouse Françoise Lelièvre, 17 ans, native de Nancy en Lorraine (contrat Godet). Françoise meurt en 1676. Gabriel épouse ensuite Louise Guillot le 28 septembre 1677 (contrat Becquet). Gabriel Gosselin est inhumé à Québec le 7 juillet 1697.



1. Couvent de Saint-Georges-de-Beauce en 1896 (Les archives du Bon-Pasteur de Québec)
  2. Le petit collège (garçons)
- Le couvent a été incendié en janvier 1923. (Adresse : 300, 18<sup>e</sup> rue Ouest, Saint-Georges-de-Beauce)



Grande salle du couvent 1896 (Archives de l'auteur)

De l'arrière vers l'avant et de gauche à droite :

- 1<sup>o</sup> A. M. Paquet, Elmina Fortin, Corinne Fortier, Yvonne Dugal, M.-Louise Laliberté, Candide Lachance, Amanda Graft, Laura Renaud, Belzémire Poulin, Albertine Drolet, Alphonsine Guay, Anna Brochu, Blanche Renaud, Stella Donovan, Nelly Murtha
- 2<sup>o</sup> Rose-Anna Ouellet, Laurence Couture, Maudy Donovan, Eugénie Lauzier, Marie Montminy, Valéda Dubé, Anna Loignon, Luysella Langlois, Waselike Langlois, Julia Graft, M.-Anne Poulin, Lellie Sands, Antonia Gosselin, A. M. Ouellet
- 3<sup>o</sup> Florida Veilleux, Mennie Bourget, Sr Saint-Hyacinthe, Sr Saint-Jean-de-Dieu, Sr Saint-Jean-Chrysostôme, Sr Saint-Louis, Sr Sainte-Claire, Sr Saint-Zéphirin, Sr Marie-du-Crucifix, Sr Saint-Pierre-Claver, Eugénie Beaudet
- 4<sup>o</sup> Cécilia Wiseman, Laetitia Lafleur, Albertine Fortin, Lezzie Lane, Émilie Robitaille, Fleur-Ange Langlois, M.-Jeanne Dal-laire, Annie Murtha, Maria Langlois, Armoza Poulin, Valérie Roy, Alberta Wiseman, Rose-Anna Dutil



*Laura Renaud Bella Laroché Marie Anne Fortin Kataline Dostie  
 Antonia Gosselin Corinne Fortier Elmira Fortin Anna M. Paget  
 Anna Dostie Orpha Plante Eva Labadie Marie Dostie Albertine Fortin  
 Souvenir du singt-sept. avril 1899.*

(Archives de l'auteur)




---

Antonia Gosselin  
 et  
 Odilon Godbout

Septembre 1912

(Archives de l'auteur)

---



Antonia Gosselin

Liste des élèves - 2 juillet 1898  
 Couvent du Bon-Pasteur à Saint-Georges-de-Beauce  
 ABPQ (Les Archives du Bon-Pasteur de Québec)

		217	
Triolet		95	55-58
Excellence et boderie		96	55-58
Noms et prénoms	Résidence	Age	Années de
1. Marie Bouquet	St-Louis	16	8 <sup>e</sup> année
2. Alberta Lefrançois	St-Louis	16	"
3. Laura Proulx	Montréal	17	"
4. Constance Monette	St-Georges	16	"
5. Constance Poirer	"	16	"
6. Julia Thadde	Etat-Nuis	17	"
7. Jos. Poirer	Virginie	20	"
8. M <sup>lle</sup> La. Leblond	St-Georges	17	"
9. Amélie Lefrançois	St-Georges	15	7 <sup>e</sup> année
10. Rhoda Poirer	"	15	"
11. Amélie Thadde	Etat-Nuis	16	"
12. Marguery Poirer	St-Louis	16	"
13. Béatrice Poirer	St-Georges	15	"
14. Wilhelmine Poirer	St-François	17	"
15. Angèle Lefrançois	"	15	"
16. Heléna Poirer	Etat-Nuis	16	"
17. Marguery Poirer	St-Georges	15	"
18. Marie Monette	"	14	6 <sup>e</sup> année
19. Alice Monette	"	14	"

		218	
		Age 6 <sup>e</sup> année	
20. La. Rivest	St-Georges	14	6 <sup>e</sup> année
21. Alice Lefrançois	"	14	"
22. Marguery Thadde	"	16	"
23. Valérie Thadde	Etat-Nuis	14	"
24. Sophie Poirer	St-François	14	"
25. Antonia Gosselin	St-Louis	14	"
26. Marie Poirer	St-Prospere	16	"
27. Corinne Poirer	St-Georges	14	5 <sup>e</sup> année
28. Esthère Lefrançois	St-Louis	14	"
29. Marie Lefrançois	St-Louis	16	"
30. Marie Poirer	St-François	14	"
31. Alice Poirer	St-Georges	16	"
32. Marguery Thadde	"	16	"
33. Sophie Poirer	St-François	14	"
34. Marie Lefrançois	St-Prospere	14	"
35. Lilia Lefrançois	Etat-Nuis	16	"
36. Valérie Thadde	St-Georges	15	"
37. Marie Thadde	"	14	"
38. Marie Lefrançois	"	15	"

## Nouveaux membres

par Pierre Perron

3790 Lachance-Foote, Patricia RR1, Box 389-04, Mead, OK73449  
3791 Roy, Nathalie 210, 8<sup>e</sup> Avenue, Terrebonne, QC, J6Y 1P5  
3792 Pariseau, Madeleine 5358, # 2, route Marie-Victorin, Sainte-Croix, QC, G0S 2H0

\* \* \* \* \*

## Corrections aux répertoires

(suite de la page 22 du mois de septembre 1997)

- P. 178 et 165 **Gamache, Jacques** (non Georges) m. **Frégeau** et non **Frégault, Marie** (Ferdinand et Aurélie **Journeault**)
- P. 182 et 77 **Gaudreau, Denis** m. **Boissonneau** et non **Buissonneau, France** (Raymond et Huguette **Lareau**)
- P. 185 et 286 **Gaudreau, Armand** m. **Messervier** et non **Messivier, Yvette** (Napoléon et Anna **Boulet**)
- P. 188 et 109 **Gaumond, Robert** (Prudent et Rébecca **Fluet** et non **Elvet**) m. **Couillard, Annette**
- P. 190 et 133 **Gauthier, Denis** (fils d'Émilien et Fernande **Vézina** et non Rose-Aimée **Vallée**) m. **Dionne, Lise**
- P. 192 et 90 **Gaudreau** et non **Gendreau, Léandre** (Émile et Irèna **Simoneau**) m. **Chabot, Pierrette**
- P. 196 et 307 **Gignac, Jean-Philippe-Rénald** m. **Nicol, Aline-France** (enlever la mention v. Marc **Blanchet**)
- P. 203 et 223 **Goupil, André** m. **Laberge, Hélène** (Edgar et Marie-Ange **Morin** et non **Robin**)
- P. 218 et 324 **Jacques, Jean** et non **Jean, Jacques** (Élie **Jacques** et Marie-Paule **Larcher**) m. **Picard, Hélène**
- P. 221 et 321 **Kirouac, Odilon** (fils de William et non Odilon et Johanna **Bouffard**) m. **Pelletier, Simone**
- P. 268 et 221 **Lynch, François** m. **Kirouac** et non **Kermack, Delphine** (vve Arthur **Lemieux**)
- P. 271 et 269 **Morin** et non **Marin, Simon** (Donat et Alberta **Poulin**) m. **Lislois, Lorraine**
- P. 275 et 29 **Masson, Michel** m. **Bernier** Raymonde (Chs-Omer et Pauline **Carignan** et non **Casignan**)
- P. 284 et 102 **Messervier, Charles** (Ernest et Clara et non Claire et Noël) m. **Cotnareanu** et non **Cornarernu, Caroline** (Gérard et Françoise **Bonzon** et non **Bonzoru**)
- P. 290 et 269 **Moreau, Roger** m. **Lislois** et non **Lislas, Gisèle** (Alfred et Simone **Dubé**)
- P. 293 et 107 **Morin, Armand** et non Adrien (Jean et Amarilda **Mercier**) m. **Côté, Marie-Marthe**
- P. 296 et 301 **Morin, Léo** (Solfrid et non Sifroy et Antoinette **Roy**) m. **Morin, Marie-Ange**
- P. 321 et 224 **Pichette, Richard** m. **Laberge, Suzanne** (Edgar et Marie-Ange **Robin** et non **Morin**)
- P. 337 et 152 **Ringuet Wilfrid** m. **Fortin, Bernadette** et non Marie (Alfred et Joséphine **Létourneau**)
- P. 343 et 88 **Rousseau, Alphonse** m. **Gazé** et non **Cases, Fernande** (Maurice et Adrienne **Théberge**)
- P. 343 et 88 **Rousseau, Lucien** m. **Gazé** et non **Cases, Jacqueline** (Maurice et Adrienne **Théberge**)
- P. 348 et 302 **Roy, Louis-Georges** (Jos.-Eugène et Éva **Fortier** et non **Fortin**) m. **Morin, Carmen**
- P. 349 et 208 **Ruel, Jean-Yves** m. **Gaumond** et non **Guimond, Ghislaine** (Armand et Cécile **Thériault**)
- P. 355 et 346 **Simoneau, Ovila** m. **Robin, Rosarianne** (Louis et Joséphine **Fortier** et non **Fortin**)
- P. 357 et 302 **Samson, Raoul** (Isidore et Marie-Laure et non Larne **Beaumont**) m. **Alice** et non **Henriette Morin**
- P. 88 (épouses) **Gazé** et non **Cases, Cécile, Rita, Fernande** et **Jacqueline** (4 filles de Maurice **Gazé** et non **Cases**)

\* \* \* \* \*

## L'Événement de 1897

par Jacques Saintonge

### Feu J. R. E. Désy

Nous avons appris avec un regret que partageront certainement tous nos amis, la mort de M. Joseph Rémi Edouard Désy, avocat, décédé vendredi matin, à la résidence de son père, dans la paroisse de St-Barthélemy.

M. Désy était depuis longtemps malade, mais la nouvelle de sa mort a tout de même causé une pénible surprise aux Trois-Rivières. On ne croyait pas que la fin viendrait si tôt !

M. Désy meurt à la fleur de l'âge dans toute la force de son beau talent. C'était un cœur loyal, une noble intelligence, un tempérament de lutteur. Il avait marqué brillamment sa place au barreau trifluvien, et le souvenir de ses luttes pour le parti conservateur restera longtemps dans la mémoire des citoyens de cette région.

Il était né à l'Île du-Pads, comté de Berthier, et a fait ses études au Séminaire de l'Assomption. Après avoir suivi les cours de droit à la faculté de Droit de l'Université Laval, à Montréal, il vint s'établir à Louiseville, où il demeura jusqu'au 1er janvier 1893, alors qu'il forma avec M. Arthur Olivier, C.R., la société légale Olivier & Désy, qui fut dissoute au printemps. Lui et M. Martel établirent alors la société Martel & Désy, qui a subsisté jusqu'à ce jour.

En 1895, les électeurs de Drummond et Arthabaska, lui demandèrent d'être leur porte drapeau. Il accepta, mais le sort des armes lui fut défavorable, comme il le fut encore ce printemps, alors qu'il fit contre M. Hector Caron, dans Maskinongé, une lutte superbe. C'était un orateur brillant, très renseigné, souvent sarcastique.

Vendredi matin, en cour, Son Honneur le juge Bourgeois, dit le "Trifluvien", déclara qu'il s'associait à la sympathie du barreau envers la famille Désy, et a fait un bref éloge de M. Désy. Le barreau adoptera probablement des résolutions de condoléances, et un grand nombre d'avocats assisteront aux funérailles qui auront lieu mardi à St-Barthélemy.

Le regretté défunt était le frère du R. P. Désy, autrefois supérieur des Jésuites à Québec et

aujourd'hui curé de l'Immaculée Conception de Montréal. (18 octobre 1897)

### Enlevée le soir de ses noces – La terrible histoire de Rose Pelletier – Une jeune canadienne aux Etats-Unis

Lambert Lake, 18– Une canadienne de cette localité, Rose Pelletier, vient d'être retrouvée, après deux ans d'aventures dont un romancier pourrait tirer la trame du roman le plus pathétique, tant il est vrai que les drames de la vie réelle dépassent souvent les conceptions de l'imagination la plus féconde.

Durant le mois d'août 1895, Rose Pelletier, alors dans tout le charme de sa jeunesse, se mariait à Eli Sirois, son compagnon d'enfance. Durant la soirée de ses noces, elle fut enlevée, dans les circonstances les plus dramatiques et entraînée dans la forêt où l'on perdit ses traces et est disparue depuis laissant son mari, ses parents et ses amis plongés dans la stupeur. On la croyait morte, lorsqu'un fameux trappeur indien, Joe Lacoot, revenant, ces jours derniers, d'une chasse, annonça qu'il avait découvert la retraite de cette malheureuse mariée d'un jour et de son ravisseur. C'est un émouvant récit qu'il fit de sa rencontre. Il remonte à deux ans.

Au milieu des réjouissances de la soirée de noces, les invités et convives assistèrent à un vrai coup de théâtre. Tout à coup, lorsque la fête était en pleine activité, lorsque la danse et le chant étaient les plus animés, Peter Bubeer, rival éconduit de Sirois, fit irruption dans la salle. Ivre de vin et de jalousie, il tira dans la réunion terrifiée, les deux coups de son fusil de chasse, puis déchargea son pistolet sur Sirois qu'il blessa gravement. La confusion fut indescriptible et Peter Bubeer profita du moment pour se saisir de la jeune femme et l'enlever malgré ses cris et sa résistance. Des citoyens, des chasseurs même se mirent à la poursuite du ravisseur, mais avec l'habileté et l'audace d'un indien des prairies, Bubeer échappa à toute atteinte et on ne le revit plus.

Le chasseur Lacoot est le premier homme qui ait rencontré le ravisseur et sa victime depuis deux ans. Lundi dernier, près du lac Saponie, dans la région boisée du Maine, il a vu, avec surprise, quelques porcs mangeant l'herbe dans une clairière,

puis une hutte et un homme à demi-vêtu, un peu plus au loin. Rose Pelletier, elle-même, dans un aussi triste état que son persécuteur.  
(18 octobre 1897)

#### **Au lac St-Jean – Rév. M. A. C. H. Paquet, Ptre Curé de St-Casimir**

Nous soussignés Phydime Dolbec et Jean-Baptiste Dumas tous deux de la Paroisse de St-Casimir, délégués de colonisation pour cette paroisse, vous remercions bien cordialement de nous avoir choisis comme délégués pour visiter la région du lac St-Jean, et nous nous faisons un devoir de vous faire un rapport détaillé de notre voyage.

Nous sommes partis de Québec samedi le 7 août dernier, à 8.40 a.m. et nous sommes arrivés à Roberval le même soir, à 7 hrs p.m., notre hôtel fut chez M. du Tremblay. Durant la soirée, visite de la belle paroisse de Roberval. Dimanche, le 8, messe, et dans l'après-midi excursion à la Grande Décharge au lac St-Jean sur le magnifique vapeur "Mistassini". Rien de si beau que cette magnifique nappe d'eau, d'où l'on voit Roberval d'abord, ensuite Pointe bleue, St-Prime, St-Félicien, etc., et de l'autre côté Chambord, St-Jérôme, St-Gédéon, etc.

Lundi et les jours suivants visite des paroisses environnantes de Roberval; aspect de la récolte magnifique, la qualité du sol est excellente, principalement à St-Prime, St-Félicien, Normandin et Albanel et dans ces deux derniers cantons il y a encore beaucoup de terres à concéder à des conditions très avantageuses, le défrichement y est très facile, on nous a même dit que deux bons hommes fournissaient un laboureur; nous aurions beaucoup aimé aller voir les RR. PP. De Mistassini, mais malheureusement le bateau n'y allait pas dans le temps, vu les basses eaux de la rivière Mistassini.

Au nombre des paroisses visitées se trouve la belle et grande paroisse de St-Jérôme, où M. Bazile Néron, marchand, a eu l'obligeance de nous faire visiter les magnifiques terres de cette paroisse entr'autres, le Rang au Poste jusqu'à la rivière Métabetchouan: à cette époque le grain était excessivement beau, très fort, et commençait à épier, ayant atteint la hauteur de la troisième perche de clôture. La valeur de ces terrains varie de \$2000 à \$4000) et nous considérons que les prix ne sont pas exorbitants, vu la qualité du sol qui ressemble

en tout aux terres de la rivière Blanche de St-Casimir, avec cette différence, cependant que les terres sont plus aisées à cultiver vu l'égalité de la surface du sol qui a une légère pente vers le lac St-Jean, ou la rivière Métabetchouan.

Sur le chemin de Chicoutimi, nous avons vu aussi les belles paroisses de St-Gédéon, Hébertville, Jonquière où la qualité du sol nous a paru aussi bonne que dans les paroisses dont nous venons de parler.

Après avoir vu par nous-mêmes ces magnifiques paroisses et après avoir pris des renseignements des principaux citoyens des différentes paroisses, on ne saurait trop encourager les jeunes colons, vigoureux, désireux de se faire un avenir, en se créant un chez soi, par le fruit de leurs travaux, à aller s'établir dans les cantons de Normandin et Albanel, où il y a de très bonnes terres à coloniser, même pour ceux dont les moyens sont restreints. Dans ces cantons se trouvent aussi des terres en partie défrichées que l'on peut acheter à des conditions avantageuses.

Vous remerciant, vous M. le curé et la Cie du chemin de fer Québec et Lac St-Jean des billets gratuits que vous nous avez donnés à cette occasion, nous aimons à vous donner l'assurance de notre entier dévouement à la cause de la colonisation au Lac St-Jean. (9 octobre 1897)

#### **Destitué pour la deuxième fois**

M. Edouard Samson, commis du fret et de l'express, à la gare de l'Intercolonial à Lévis, a reçu avis qu'à partir d'aujourd'hui ses services ne seront plus requis. M. Samson est destitué pour la deuxième fois. Lors de la razzia parmi les employés de l'Intercolonial, il y a quelques semaines, M. Samson était au nombre des destitués et devait être remplacé par un M. Couture. Celui-ci entra en fonction mais il fut bientôt jugé incapable de remplir la position. M. Samson fut maintenu à son poste. Couture s'est fait renseigner et maintenant qu'il se croit capable de succéder à M. Samson, celui-ci est mis à la porte, après une quinzaine d'années de service exemplaire. M. Samson est un brave citoyen, un père de famille, et jamais ses supérieurs n'ont eu à lui reprocher quoi que ce soit dans l'exercice de ses devoirs comme employé de l'Intercolonial. Le gouvernement fédéral le destitue parce qu'il est conservateur et pour satisfaire un partisan politique. (13 novembre 1897)

\*\*\*\*\*

## Service d'entraide

par Marcel Garneau

### Demandes

- 4177 Mariage et parents de Louis-Maynard **Racine** et **Fédora Rompré**. vers 1910-15 peut-être dans le Vermont, U.S. (L. Racine 0339)
- 4178 Mariage et parents de Pierre **Racine**, menuisier et **Philomène Pépin**, peut-être dans l'Outaouais vers 1860-63. (L. Racine 0339)
- 4179 Mariage et parents de Pierre **Racine** et **Octavie Patenaude**, peut-être dans l'Outaouais vers 1875. (L. Racine 0339)
- 4180 Mariage et parents d'Auguste **Racine** et **Jacqueline Paiement**, peut-être dans Missisquoi vers 1950-55. (L. Racine 0339)
- 4181 Mariage de **Hubert Vigneault** et **Emma Descoteaux**. Leur fils, **Georges**, épouse **Éva Gaudet** à Saint-Grégoire de Nicolet le 2 octobre 1899. (L. Girard 1451)
- 4182 Mariage de **Jean-Baptiste Lapointe/Desautels** et **Marie McAsselin**. Leur fils, **Guillaume**, épouse **Emma Métayer/St-Onge** à Notre-Dame de Montréal le 23 novembre 1868. (L. Girard 1451)
- 4183 Mariage de **Louis Goulet** et **Marie Cantin**. Leur fils, **Gabriel**, épouse **Marie Gagnon** à Sainte-Anne de Beaupré le 4 novembre 1805. (L. Girard 1451)
- 4184 Mariage de **Roger Girard** et **M.-Anne Gagné**. Leur fils, **Emmanuel**, épouse **Évelina Goudreau** à Montauban (co. Portneuf) le 4 mars 1930. (L. Girard 1451)
- 4185 Mariage et parents de **Jérémie Giroux** et **Adeline Girard**. Leur fils, **David**, épouse **Léoda Bélanger** à Sherrington le 27 juin 1899. (F. Beaugard 3717)
- 4186 Mariage et parents de **Joseph Boulais** et **Louise Grignon**. Leur fils, **Julien**, épouse **Malvina Viens** à Sainte-Angèle-de-Monnoir le 17 novembre 1886. (F. Beaugard 3717)
- 4187 Mariage et parents d'Augustin **Messier** et **Françoise Giroux**. Leur fils, **Augustin**, épouse **Julie Carreau** à Marieville le 24 janvier 1842. (F. Beaugard 3717)
- 4188 Premier mariage de **Basile Giroux** ( **Pierre** et **Marie Sénécal** ) avant 1791. (L. Guimond 0978)
- 4189 Mariage d'**Alexis Lachance** et **Suzanne Bouvier** avant 1881. **Suzanne** se marie en secondes noces avec **Jean-Baptiste Boulais** (**Patrice** et **Marguerite Tétreau**) à Sainte-Angèle-de-Monnoir le 8 janvier 1891. (L. Guimond 0978)
- 4190 Parents de **Monique Tremblay** qui épouse **André Perron** (parents inconnus) à Petite-Rivière Saint-François le 16 novembre 1830. (L. Guimond 0978)
- 4191 Parents d'**Angèle Sasseville** qui épouse **André Perron** à Baie-Saint-Paul le 2 mai 1843. (L. Guimond 0978)
- 4192 Mariage et parents d'**Ambroise Saint-Laurent** et **M.-Louise Pineau** peut-être à Rimouski vers 1747. (N. Etnoether 3666)
- 4193 Mariage et parents de **Jean St-Pierre** et **Madeleine Dumont**. Leur fille, **Angèle**, épouse **Ignace Cayouette** à Cacouna le 11 janvier 1831. (N. Etnoether 3666)
- 4194 Mariage et parents de **Louis Desrosiers/Dutremble** et **M.-Judith Guyon/Després** peut-être à Rimouski vers 1754. (N. Etnoether 3666)
- 4195 Mariage et parents de **Jacques Bouillon** et **Catherine Landais** peut-être à Rimouski vers 1766. (N. Etnoether 3666)

- 4196 Mariage et parents de Germain **Levesque** et Marguerite **Bérubé** mariés à Rivière-Ouelle le 14 juin 1813. (G. Lortie 3187)
- 4197 Mariage et parents de Pierre **Genest** et Rose **Marchand**. Leur fils, Louis, épouse Élisabeth **Mireau** à l'Île d'Orléans le 19 janvier 1767. (G. Lortie 3187)
- 4198 Mariage et parents de Pierre **Mireau** et Anne **Brun**. Leur fille, Élisabeth, épouse Louis **Genest** à l'Île d'Orléans le 19 janvier 1767. (G. Lortie 3187)
- 4199 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Panneton** et Geneviève **Guillemet**. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse Françoise **Rocheleau** à Bécancour le 6 octobre 1788. (G. Lortie 3187)
- 4200 Mariage et parents de Jacques **Messier** et Marie **Provost**. Leur fils, Augustin, épouse Françoise **Giroux/Jolicoeur** à Sainte-Marie-de-Monnoir le 15 novembre 1818. (F. Beauregard 3717)
- 4201 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Gaudreau** et Françoise **Dumont**. Leur fils, Napoléon, épouse M.-Louise **Michaud** à Saint-Octave de Métis le 9 janvier 1917. (A. Bélanger 0265)
- 4202 Mariage et parents d'Onésime **Bélanger** et Délima **Fleury**, Leur fils, Joseph, épouse Florina **Bouchard** à Port-Royal, N.É. le 26 août 1920. (A. Bélanger 0265)
- 4203 Mariage et parents d'Alfred **Bélanger** et Georgina **Desrosiers**. Leur fille, Éva, épouse en premières noces Alfred **Sirois** et en secondes noces Léo **Dumont** à Saint-Alexandre de Kamouraska le 7 février 1948. (A. Bélanger 0265)
- 4204 Mariage d'Alexandre **Deslauriers** et Exilda **Gervais** vers 1900. Leur fils, Normand-Rosaire, épouse Laura **Gagnon** à Armagh en 1927. (J. Deslauriers 3764)
- 4205 Mariage de John **Picard** et Mathilda **Jodoïn** vers 1890. Leur fils, John, épouse Florida **Dumoulin** à Montréal (Saint-Stanislas) le 3 juillet 1905. (J. Deslauriers 3764)
- 4206 Mariage et parents de Simon **Lavoie** et M.-Angélique **Delinel**. Leur fils, Joseph, épouse Angélique **Dubois** (Jean et Élisabeth **Collin**) à Terrebonne le 25 mai 1789 et en secondes noces M.-Louise **Lirette** (François et Marie **Barbeau**) à Lanoraie le 7 octobre 1793. (G. Lavoie 2801)
- 4207 Mariage des parents de Gabriel **Lavoie** et M.-Anne **Lamoureux** qui s'épousent à Boucherville en 1810. (G. Lavoie 2801)
- 4208 Mariage des parents de Jean-Baptiste **Lavoie** et Thérèse **Dubeau** qui s'épousent à Saint-Sulpice en 1792. (G. Lavoie 2801)
- 4209 Mariage des parents de Guillaume **Lavoie** et Louise **Milair** (**Miller**) (David et Suzanne **Thibault**) qui s'épousent à Laval (Saint-Martin) le 10 août 1819. (G. Lavoie 2801)

### Réponses

- 4029 Complément à la réponse déjà publiée. Jean-Baptiste **Renaud** (Jean-Baptiste et Geneviève **Guyon**) épouse Geneviève **Plante** (André et Geneviève **Montminy**) à Saint-Charles sur Richelieu, le 7 novembre 1774. Source : Rép. Saint-Charles par B. Pontbriand. (L. Guimond 0978)
- 4076 Raphaël **Doucet** épouse en premières noces Marie **Labonté** (Édouard et Luce **Pellerin**) à Saint-Étienne-des-Grès le 27 octobre 1883 et en secondes noces Justine **Chamberland** (François et Marguerite **Guilbert**) à Trois-Rivières, (cathédrale), le 26 avril 1892. Il semble que le mariage donné dans la question, Saint-Sévère le 7 juillet 1856 soit plutôt celui des parents Frédéric et Philomène **Boisvert**. (G. Christian 2055)
- 4086 Pierre **Allaire** (Joseph et Madeleine **Bidet**) épouse Marthe **Thibault** (Louis et

- Cécile Fournier) à Saint-Michel de Bellechasse le 18 février 1743. (G. Christian 2055)
- 4107 Édouard St-Hilaire (Édouard et Sara Huot) épouse M.-Louise Forget (Joseph et Salomé...) à Lowell, Mass. le 18 novembre 1883. Source : Microfilm des Mariages du Massachusetts. (Y. St-Hilaire 0986)
- 4108 Sous réserve. Joseph Robitaille (Joseph et Catherine Drolet) épouse M.-Anne (Élisabeth) Moisan (Denis et M.-Anne Alain) à Lorette le 26 novembre 1753. Source : Tanguay. (M. Garneau 3000)
- 4115 Gilbert Brault (Joseph et M.-Anne Lanoue) épouse Angéline Girard (Jean-Baptiste et Mathilde Lizé) à Saint-Jean d'Iberville le 2 juillet 1888. Joseph Brault (parents inconnus) épouse M.-Anne Lanoue (Jean-Baptiste et M.-Anne Perreault) à Saint-Jean d'Iberville le 25 octobre 1842. Source : Rép. mar. Saint-Jean d'Iberville et Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4116 Pierre Trudeau (Pierre et Judith Beaudin) épouse Philomène Duteau (Jean et Anastasie Molleur) à Napierville le 15 octobre 1867. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4118 Étienne Michaud (Joseph et Lucie Rivard) épouse Adélaïde Roy/ Desjardins (Joseph et Adélaïde Beaulieu) à Saint-André de Kamouraska le 5 août 1845. Source: Mar. Kamouraska et Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4128 André Sévin/Latulippe (André et Geneviève Pepin) épouse M.-Jeanne (Geneviève?) Cotin/Dugal (Joseph et Marguerite Bernard) à Notre-Dame-de-Lorette le 9 juin 1823. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4129 Sous réserve. Thomas Denis (Dany) (Thomas et Anne Jourdain/Labrosse) épouse Catherine Campeau (Mahan?) (Charles et Catherine Lefebvre) à Montréal le 20 mai 1794. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4131 Jean-Baptiste Faucher (Nicolas et Louise Vézina) épouse Josette Faucher (Augustin et M.-Jos.-Ang. Bertrand) à Pointe-aux-Trembles le 30 janvier 1786. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4137 Benjamin Bourassa (Thomas et Jos. Huyard) épouse Rosalie Vermette (Louis et Marie Côté) à Saint-Jean-Chrysostôme le 23 novembre 1841. Thomas Bourassa (Michel et M.-Louise Dussault) épouse Josette Huyard (Huard) (Jean-Baptiste et M.-Anne Samson) à Lévis (Saint-Joseph) le 23 octobre 1787. Louis Vermette (Jean et M.-Anne Gauthier) épouse Marie Côté (François et Madeleine Fortier) à Saint-Pierre. Î.O. le 10 février 1801. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4142 David Côté (François-Xavier et Louise Belleau) épouse Hélène-M. Garneau (Charles et Hélène Lortie) à Sainte-Foy le 21 juillet 1884. Il épouse en secondes noces, Alphonsine Desrosiers (non pas Desjardins) (Louis et Herméline Forest) à Montréal (Immaculée-Conception) le 17 mai 1893. Sources : Rép. mar. Immaculée-Conception, Montréal et Rép. Drouin hommes et femmes. (M. Garneau 3000)
- 4143 Jeanne-d'Arc Martel (Wilfrid et Amanda Côté) épouse Grégoire Houde (Joseph et Léonide Côté) à Saint-Jean-Baptiste le 20 juillet 1933. Source : Rép. Mar. Saguenay-Lac Saint-Jean. (M. Garneau 3000)
- 4144 En premières noces, Jean Terrien (Jacques et Marie Bateau) épouse Marguerite Allard (Jean-Baptiste et Marguerite Forget) à Lachenaye le 16 avril 1742. Dict. Tanguay donne les enfants ci-après :  
M.-Marguerite, n. 18 août 1743, d. 26 août 1743. M.-Marguerite, n. 11 septembre 1745, d. 5 juillet 1749. Jean-Baptiste, n. 16 mars 1747, m. à M.-Lse Beauchamp. François Hyacinthe, n. 14 juin 1749, d. 8 juillet 1749. M.-Marguerite, n. 29 août 1750, m. à Jacques Beauchamp. François-Xavier, n. 17 juillet 1752. Joseph, n. 1753, d. 29 novembre 1755. Charles n. et d. 28 décembre 1755.

- Pierre, n. 7 novembre 1756, d. 16 décembre 1756. M.-Élisabeth, n. 9 juillet, d. 31 juillet 1758. M.-Madeleine, n. 8 août 1759. M.-Louise, n. 30 novembre 1760. Geneviève, n. 9 novembre 1762. Joseph m. à R. Céleste **Daunet**, 28 septembre 1789. Source : Dict. Tanguay. (M. Garneau 3000)
- 4145 Joseph **Terrien** (Voir réponse 4144) et Rose-Céleste **Daunet** mariés à Lachenaie le 28 septembre 1789. Source : Dict. Tanguay. (M. Garneau 3000)
- 4146 Alfred **Terrien (Therrien)** (Clément et Philomène **Courchesne**) épouse Alma **Robitaille** (Jacques et Élise **Chandler**) à Granby (Notre-Dame) le 9 janvier 1911. Source: Rép. Drouin femmes. (M. Garneau 3000)
- 4147 Pierre **Bisaillon** (Barthélemi et Catherine **Boyer**) épouse Claire **Bouchard** (Étienne et Geneviève **Perras**) à Saint-Philippe le 23 novembre 1835. Source : Rép. Drouin femmes. (M. Garneau 3000)
- 4148 Jérémie **Giroux** (Pierre et Éléonore **Raulier**) épouse Adeline Girard (François et Marguerite **Lescault**) à Saint-Jacques de Laprairie le 11 mai 1868. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4149 Sous réserve. Joseph **Boulais** (Joseph et Judith **Ledoux**) épouse Thérèse (et non Louise) **Grignon** (Joseph et Françoise **Casavan/Ladébauche**) à Sainte-Marie-de-Monnoir le 7 novembre 1826. Joseph était veuf d'Agathe **Desmarets** mariés à Sainte-Marie-de-Monnoir le 11 janvier 1825. (M. Garneau 3000)
- 4150 Augustin **Messier** (Jacques et Marie **Provost**) épouse Françoise **Giroux/Jolicoeur** (Antoine et Françoise **Bonin**) à Sainte-Marie-de-Monnoir le 15 novembre 1819, Augustin était veuf de Magdeleine **Choquet** mariés à Varenne le 19 janvier 1807 et de Madeleine **Tessier** mariés à Sainte-Marie-de-Monnoir le 5 février 1810. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4151 Joseph **René** (Louis et Marie **Groveu**) épouse M.-Joseph **Beuparlant/Bériaux** Jean-Baptiste et M.-Amable **Parent**) à Pointe-du-Lac le 20 novembre 1897 et non 1797. (M. Garneau 3000)
- 4152 K. Mennie de Varennes donne comme variations et surnoms du patronyme **Taillon**, « **Tailon, Tayon, Lespérance, Letardif, Michel et Olivier** ». Pour **Lataille**, « **Cain** » À croire que **Taillon** et **Lataille** n'ont pas de rapports. Louis **Lataille** (Louis et Judith **Martin**) épouse Adélaïde **Courtemanche** (Pierre et Marguerite **Vandandeque-Gadbois**) à Sorel le 23 mai 1857. Sources : K. De Varennes et Rép. Drouin femmes. (M. Garneau 3000)
- 4162 Augustin **Brousseau** (Jean-Baptiste et Ang. **Dubé**) épouse Cécile **Caisse** (François et M.-Louise **Fortier**) à Repentigny le 23 mai 1814. Augustin épouse en secondes noces Thérèse **Lussier** (Amable et Thérèse **Lafranchise**) à Repentigny le 4 octobre 1819. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4164 L'éditeur d'Arlette **Cousture** devrait pouvoir vous renseigner en ce qui concerne les parents de cette écrivaine. (Mme Cora Houdet 0191 et M. Garneau 3000)
- 4165 Mgr Maurice **Couture**, Archevêque de Québec est né à Saint-Pierre de Broughton le 3 novembre 1926 et est le fils de Arthur **Couture** et Alma **Bégin**. Source : La Diocésaine de Québec. (M. Garneau 3000)
- 4174 Antoine **Germain** (Antoine et M.-Ang. **Pagé**) épouse M.-Louise **Joubin/Boisvert** (Alexis et Charlotte **Hamelin**) vers 1773. Date exacte et endroit non mentionnés. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4175 Sous réserve. M(1) Albert **Boutet** (Narcisse et M.-Émilie **Duchesneau**) épouse M.-Anna **Falardeau** (François et Marguerite **Parents**) à Notre-Dame-de-la-Jeune-Lorette le 23 mai 1904. M(2) Albert épouse Clara **Villeneuve** (Cyprien et Hélène **Parent**) à Notre-Dame-de-la-Jeune-Lorette le 8 août 1910. M(3) Albert épouse M.-Lucie **Bédard** (Joseph et Vitaline **Bédard**) à Notre-Dame-de-la-Jeune-Lorette le 6 septembre 1920. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

\*\*\*

## Travaux en cours

par Henri-Pierre Tardif

Kaufholt-Couture Claude (3354) : Mes recherches portent sur les familles suivantes : **Roy, Kaufholt, Couture, Cliche et Bizier**. Une banque de données concernant la famille **Bizier** existe pour les utilisateurs de Macintosh; la banque est réalisée sur le programme *Réunion*. Je fais également des recherches qui portent essentiellement sur les familles allemandes venues au Québec lors de l'invasion des États-Unis entre 1776 et 1783. Lieux : Saint-Nicolas, Charlevoix-Saguenay et la Nouvelle-Beauce. Histoire des régiments, bataillons, recensements des soldats dans la Veröffentlichungen der Archivschule Marburg Institut für Archivwissenschaft et autres listes du genre. Reconstitution de l'histoire socioculturelle des familles allemandes, fratrines, etc. Une banque de données concernant les familles allemandes existe pour les utilisateurs de Macintosh; la banque est réalisée sur le programme *Réunion*.

Thériault, Jean-Daniel (2227) : Recherches sur les familles **Thériault** et **Dupont** de Saint-Jean-Port-Joli, **Paradis** et **Tremblay** de Saint-Jean-Chrysostôme et Saint-Étienne de Lauzon, **Caron** de Sainte-Anne-de-Beaupré et Saint-Ferréol, **Huot** de Château-Richer et Saint-Ferréol. Histoire locale de Saint-Jean-Port-Joli, Beauport, Giffard, Saint-Étienne-de-Lauzon. Monument de tempé- rance à Giffard (Beauport).

Robitaille, Georgette (3394) : Mes recherches portent sur les familles **Robitaille, Vézina, Labrecque, Gauthier, dit Bernard, Blais** et **Vachon**. Histoire du premier ancêtre Jacques (**Vézina**) **Vésinat**, marié vers 1640 à Puyravault, Aunis, avec Marie **Boisdon**. Histoire du premier ancêtre Pierre **Labrecque** marié à Château-Richer, le 2 janvier 1663, avec Jeanne **Chotard**.

Pion, André (3325) : Recherches sur les familles **Pion, Déragon, Lebrun, Crow** et **Leduc**. Compilation et examen de tous les actes de mariage de tous ces ancêtres. Réalisation d'un dictionnaire de tous les descendants de Nicolas **Pion** dit

**Lafontaine**, qui portent aujourd'hui le nom de **Pion, Lafontaine** ou **Fontaine**.

Tardif, Rita (0701) : Recherches sur les familles **Tardif, Vachon, Pomerleau, Mercier** et **Jacques**. Histoire de ma famille depuis Olivier **Letardif** et Paul **Vachon** en Amérique du Nord. Concentration sur la famille de Godefroid **Tardif** et Angéline **Mercier**, sa première épouse, ainsi que sur Diana **Jacques**, son épouse en secondes noces.

Barnabé-Geary, Paula (2579) : Recherches sur les familles **Barnabé, Fiola/Vignola, Boudrias, Duchesne, Fournier** et **Thibault**. Compilation de toute information concernant ces familles. Recherches sur les soldats d'origine allemande-hessienne qui s'établirent à Québec après la Révolution américaine.

Drolet, Adrien (2078) : Recherches sur les familles **Drolet, Tremblay, Charlebois, D'Odet, D'Orsonnens** et **Le Vasseur**. Cueillette d'informations sur l'origine et les lieux des familles, milieu social et histoire, souvenirs familiaux, illustrations; photographies, armoiries, enseignes, etc.

Massé, Jean-Claude (2443) : Recherches sur les familles **Massé, Eschenbach, Paradis, Morneau** et **Fraser**. Histoire de la Côte-du-Sud. Histoire de la seigneurie de Madawaska (Témiscouata). Histoire de la colonisation du chemin du Portage du Témiscouata. Les meuniers de la Côte-du-Sud.

Brodeur, Georgette (1723) : Mes travaux portent sur les familles **Guénette, Rocque, Girard, Gobeil, Tarte, Provost** et **Prévost**. Recherches sur le Régiment de Carignan-Salières, sur les notaires et leurs études (1800 ..., Montréal). Histoire de Châteauguay.

Courchesne, Camille (3328) : Histoire et généalogie des familles **Brisset, Brissette, Courchaine** et **Courchesne**. Préparation d'une publication sur les patronymes ci-dessus. Maintien d'une banque

informatisée de près de 10 000 noms, gérée à l'aide du logiciel *Réunion*.

Brousseau, Jean-Marie (1766) : Mes travaux portent sur les familles **Brousseau**, **Châtigny**, **Vallerand**. Dictionnaire généalogique des descendants de Jean **Brousseau** (**Bruseau**). Petite histoire de Jean **Brousseau** (2<sup>e</sup> édition disponible chez l'auteur en 1977).

Plante, Jacques (3050) : Recherches sur les familles **Plante**, **Carrier**, **Falardeau**, **Chassé**, **Soucy** et **Larochelle**. Arbres généalogiques de ces familles. Journal de ma famille immédiate, **Plante**. Registre de mariages de tous les **Plante**, descendants de Jean **Plante**.

Quinn, Sheila (3227) : Recherches sur les familles **Quinn**, **Egan**, **Demers** et **Morrison**. Lignées directes, arbres généalogiques, descendance, notes biographiques les plus complètes possible en n'utilisant que des documents originaux.

Claprod-Noreau, Nicole (2737) : Recherches sur les familles **Claprod**, **Noreau**, **Plante**, **Laforest**, **Moreau**, **Bouchard**, **Gagnon** et **Gagné**. Ascendance complète de ces familles. Compilation d'un dictionnaire des familles **Noreau**.

Paquin, Roger (2882) : Mes recherches portent sur les familles **Paquin**, **Audet** dit **Lapointe**, **Michaud**, **Beaulieu** dit **Hudon**. Histoire de ces familles. Lignées directes et collatérales. Lignées **Paquin** et **Audet** déjà informatisées.

Lamothe, Louise (1157) : Recherches sur les familles **Cauchon**, dit **Lamothe**, **Picard**, **Destroismaisons**, **Toussaint**, **Toupin**, **Sieur Du Sault** et **Belair**, **Jean Pérusse**. Histoires de femmes anonymes dans ces familles.

Allen, Yvon (3446) : Mes travaux portent sur les familles **Allen**, **Larochelle**, **Dumont** et **Coulombe**. Descendance d'Arthur **Allen**, surtout celle de ses filles. Biographie de Michel **Gautron** dit **Larochelle**.

Leblond, Denis (1425) : Recherches sur les familles **Leblond**, **Quessy** et **Rabouin**. Dictionnaire généalogique des **Leblond** et des collatéraux. Histoire de la famille **Leblond**. Biographie de Jean **Rabouin**.

Thérien, Micheline (2853) : Mes recherches portent sur les familles **Havey**, **Hevey**, **Eve**, **Beauchamp**, **Moran**, **Lefebvre** et **Guernon** dit **Belleville**. Leurs origines, arrivées au pays, terres, occupations, etc.

Dumont-Losier, Andrée (3471) : Histoire et généalogie des familles **Roy-Desjardins** dit **Losier Dumont** (**Lafleur** dit), **Dorval** et **Samson**.

Lévesque, Yvon (2079) : Baptêmes, sépultures, contrats de concession de terre de mes ancêtres **Lévesque**, **Hudon-Beaulieu** et **Thériault**.

Kreinherder, Hazel (1368) : Histoire et généalogie de mes familles **Aubry**, **Lamitié**, **Lamica**, **Richard**, **Crête**, **Miller** et **Mc Donald**.

Boulé, Marcelle (2007) : Histoire et généalogie de mes familles **Boulé**, **Boudreau**, **Franche**, **Gélineau** et **Moreau**.

Deraspe, Raymond (1735) : Histoire et généalogie de mes familles **Deraspe**, **Barabé**, **Galibois** et **Paris**.

Munger, Denis (2545) : Généalogie et petite histoire des familles **Munger**, **Mauger** et **Lavoie**.

Lortie, Réjean (3565) : Histoire et ascendance de familles **Gosselin**, **Lortie**, **Martel** et **Asselin**.

Pelletier, Jean-Guy (2463) : Recherches sur l'ancêtre Jean **Pelletier** et ses enfants.

Roy-Ouellet, Rose-Ange (1319) : Compilation d'un dictionnaire des familles **Néron**.

Saucier, Julien (1752) : Compilation des mariages, pour les familles **Saucier** et **Daigle**.

Marcoux, Louis-Étienne (3772) : Histoire et généalogie de la famille **Gros-Louis**.

\* \* \* \* \*

## Regard sur les revues

par Jean-François Tardif

*Héritage* – septembre 1997 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- Étude d'un inventaire après décès : celui des biens de la Communauté qui a été entre le Sr. Louis **Blais** et feu Delphine **Bellemare**.
- Lignées ancestrales **Simard** et **Dargis**.
- Familles étudiées par nos membres (**Michaud**, **Noël**, **Pellerin**).

*Au fil des ans* – vol. 9, n° 3, été 1997 – Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Québec), G0R 3J0.

- Le 325<sup>e</sup> anniversaire des Seigneuries : Vincennes, Beaumont et La Durantaye.
- Seigneurie de Jolliet : 300<sup>e</sup> anniversaire de fondation.
- La maison **Girard** à Saint-Charles-de-Bellechasse.
- Saint-Magloire se souvient.
- Aux sources de nos traditions orales.

*Héritage Acadien* – n° 33, août 1997 – Héritage acadien, Case postale 503, Magog, Québec, Canada, J1X 4W3.

- Les Acadiens de la Louisiane et l'esclavage des Noirs, 1795.
- Taxes des propriétaires d'esclaves (**Breaux**, **Daigle**, **Blanchard**, **St-Amant**, **Rousseau**, **Leblanc**, **Landry**, **Simoneau**, etc.).
- La pratique de l'esclavage en Acadie et en Nouvelle-France au XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Procès pour sorcellerie en Acadie, en 1685 (**Jean Campagna**, accusé à **Beaubassin**).
- La saga de Jean-Baptiste **Pitre** de Cobéquid jusqu'à **Beauharnois**.
- Les patronymes acadiens méconnus : **Abraham-Louis Pedreman**, un Suisse-Allemand en Acadie.
- **John Savoie**, un pionnier de **Balmoral**, au Nouveau-Brunswick.

*Par-delà le Rideau* – vol. 17, n° 2, avril-mai-juin 1997 – Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, C.P. 20322, Succ. A, Ottawa (Ontario), K1N 1A3.

- **Jean Després**, une femme téméraire et courageuse.

*Toronto Tree* – vol. 28, Issue 4, July/August 1997 – Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 47, Station Z, Toronto (Ontario), M5N 2Z3.

- **Charles Sauriol**.
- Symbolism of the Past : St John's Anglican Church and Cemetery.
- New Irish Ressource.
- Searching for Agnes.

*The Newfoundland Ancestor* – vol. 13, N° 2, Summer 1997 – Newfoundland and Labrador Genealogical Society Inc., Colonial Building, Military Road, St. John's, N.F., A1C 2C9.

- Diary of Burgeo, Newfoundland : Written in 1925 by **Joseph H. Small**.
- Bridging the Gap from St-Malo to St-Pierre.
- The Newhooks of England and Newfoundland.
- The St-John's Fire of 1892.
- Newfoundland Death Afar (**Mauger**, **Noel**, **White**).

*The Nova Scotia Genealogist* – vol. XV/2, Summer 1997 – Genealogical Association of Nova Scotia, P.O. Box 641, Station M, Halifax, N.S., B3J 2T3.

- Family Bibles : **Caleb & Isabel Dodge** and **Barbur/Moore**.
- Die Unsichtbaren Stammvater : our Invincible Ancestors (**Harvey**, **Wright**).
- St. James Anglican Church Records : Port Dufferin, Nova Scotia (**Boutilier**).
- Genealogical Search Contest Question #2 : When and Where did **Andrew Seidler** Die?

*Michigan's Habitant Heritage* – vol. 18, n° 3, July 1997 – French-Canadian Heritage Society of Michigan, P.O. Box 10028, Lansing, MI 48901-0028, USA.

- Ste-Anne of Detroit Death Record Index : 1873-1913 (Part 3) (Noël, Ouellette, Pageau, Peltier, Roi, Rousseau).
- List of Men Who Signed to Come to Detroit in 1701 (Claude Crevier dit Bellerive, Jean Lemire dit Marsolet).
- The **Campeau** Family : a French Family of Old Detroit.
- Why I'll Drive an Oldsmobile but Never a Cadillac or The Adventures of Louis **Durand**, Joseph **Moreau** and Sieur Antoine **Laumet de la Mothe Cadillac**.
- Ancestral Chart of Roger **Durand** to Louis **Durand**.
- Ma Cousine Marie-Thérèse **Guyon**, Madame **Cadillac** or Interesting Things we Sometimes Learn on the Way to Looking Up Something Else.
- Ancestral Chart of Alfred Joseph **Trudeau** to Jean **Guyon**, Brother of Denis **Guyon**, Father of Madame **Cadillac**.
- Ancestral Chart of Alfred Joseph **Trudeau** to Marie-Françoise **Boucher**, Sister of Elizabeth **Boucher**, Mother of Madame **Cadillac**.
- French Canadian Families of Northeast Michigan : Part V (**Biron**, **Bisson**, **Bessette**, **Blais**, **Bleau**).

*Généalogie Franc-Comtoise* – n° 70, 2° trimestre 1997 – Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté, 35, rue du Polygone, 25000, Besançon, France

- À propos des **Boussoin** et des **Guinhard** en Amérique.
- Une famille en deshérence : les **Thouylier**.
- La famille et le Fief des **Olivet**.

*À moi Auvergne!* – n° 81, 3° trimestre 1997 – Cercle généalogique et héraldique de L'Auvergne, 18bis, boul. Victor-Hugo, 78100, Saint-Germain-en-Laye, France.

- Les rôles de taille aux Archives du Puy de Dôme (suite et fin).

- Familles **Beal des Beaux (Job)**.
- Une énigme patronymique : **Cottas** ou **Collas**.
- Ancêtres Auvergnats des membres du CGHAV (**Dumas**, **Lavigne**, **Marchand**).
- Les protestants d'Araules et St-Jeures à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (**Blanc**, **Ferrier**, **Guilhot**, **Pelissier**).
- Blasons des familles possessionnées à Combronde (**Bernard**, **Dampierre**, **Maréchal**).
- Le couvent des Soeurs de Sainte Claire, urbanistes, de Chateldon.

*Champagne généalogie* – n° 75, 2° trimestre 1997 – Centre de l'Aube, 131, rue Étienne-Pédron, 1000 Troyes, France – Centre de la Marne, B.P. 20, 51005, Chalons-en-Champagne, Cedex, France – Centre de la Haute-Marne, B.P. 175, 52005, Chaumont, Cedex, France.

- Les quartiers de Gilles **Paillard (Bertrand, Lefevre, Marchand)**.
- Les quartiers de Sylviane **Lévêque (Bruneau, Lanier, Lévêque)**.
- Les quartiers de Jean-Claude **Louis** : Complément à son arbre (**Boulangier, Leclère, Moreau, Bousseau**).
- Les quartiers de Gilles-Bernard **Martin (Hardy, Martin, Prévost)**.
- Indication du plus ancien maître de poste relevé dans la Marne (Denis **Lebel**, Jean-Baptiste **Marchand**, Narcisse **Samson**).
- Et si votre ancêtre était inhumé à Vaudemange? (**Briand, Guénard, Jolicoeur, Moreaux**).

*Nord généalogie* – n° 145, 1997/2 – Groupement généalogique de la région du nord Flandres-Hainaut-Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

- Plus que père et fils (**Hainaut, Leclercq, Langlois**).
- Extrait du notariat de Me Philippe-Ignace **Ghesquier**, notaire royal à Halluin, pour la période 1733-1737 (**Lemay, Nollet**).
- Inventaire du couvent des Récollets à Tourcoing le 12 mai 1790.
- Patronymes relevés par couples dans N.G. (**Desmaretz, Doucet**).

\*\*\*\*\*

# Courrier de la bibliothèque

par René Doucet

## Dons de volumes

- De Jean-Eudes Michaud : *Canoma*, vol. 20, n° 2, décembre 1994, *Index volumes 1-20 1975-1994*  
--- *Bulletin de la bibliothèque de l'Assemblée nationale*, vol. 20, n° 2, août 1991, 24, n° 2-3, août 1995. --- OUELLET, France, *Répertoire numérique du fonds Paul Langlais*, Bibliothèque nationale du Québec, 1991, 309 p. (4-5000 oue)  
- - - SEIFRIED, Christopher, *Guide des archives photographiques canadiennes*, Archives publiques du Canada, 1984, 725 p. (4-7000 sei) --- ANONYME, *Répertoire de photos du Canada*, volumes 3-4-5. (4-7000 ano) --- *Les prix littéraires et de journalisme au Canada 1923-1973*, Statistiques Canada, 1975, 276 p. (5-4500 ano) --- *Les nominations à l'Ordre du Canada 1992*, Min. du Conseil exécutif, 1992, 38 p. (8-9200 ano) - - - BURANT, Jim, *Archives nationales division de l'art documentaire et de la photographie*, Archives nationales du Canada, 1992, 43 p. (4-7000 bur).
- Du Centre canadien d'échange du livre : MARMETTE, Joseph, *Les Machabées de la Nouvelle-France*, Éditions Beauchemin, 1925, 123 p. - - - LEBLOND de BRUMATH, A., *Histoire populaire de Montréal*, Idem, 1926, 301 p. (2-6546) --- COLLABORATION, *Liste des diplômés de Polytechnique 1877-1946*, Assoc. des diplômés de Polytechnique, 1947, 136 p. (2-6546)
- Des Éditions Cantinales : *Gens de chez-nous. Entrevues avec des pionniers (Hearst)*, Les Éditions Cantinales, 1997, 203 p. (2-C030 hea)
- De Françoise Normand-Gaudreau : CARR, Harold W., *Descendants of Honoré Gouthreau 1743, died before 1798 and Anne Comeau 1749-1821*, 1969. - - - *Fleurs de lys*, vol. 1, n° 4, 1979, vol. 2, n° 1, 2, 4, 1980 --- PETERS, Leo F., *Descendants de Jean Pitre et de Marie Pesselet*, 12 cahiers.
- De Michel Langlois : BRUNIER, Jean, *Histoire généalogique de la famille Brunier*, Cahiers savoyards de généalogie, n° 1 à 8, 1983-1992. - - - *Lost in Canada*, vol. 17, n° 2, 1993. - - - *Généalogie du Sud-Ouest*, n° 27, 1992. - - - *Cercle généalogique et héraldique de Normandie*, 1978-1997.
- De Raymond Deraspe : *Le Gnomon*, Revue internationale du notariat, n° 103, 105, 1996, 107 à 109, 1997.

## Dons de l'auteur

- LORANGER-TESSIER, Monique, *Le zouave Enoch et les Loranger de Sainte-Anne-de-la-Pérade*, Soc. d'histoire de Sainte-Anne-de-la-Pérade, 1997, 186 p. En vente chez l'auteure, 605-3225, boul. Gouin Est, Montréal-Nord, QC, H1H 5V8, au prix de 20,00 \$ plus 4,00 \$ de frais de poste.
- DORVAL, Guy, *Le greffe du notaire Charles-Isaïe Labrie 1883-1891*, 1997, 158 p. En vente chez l'auteur, 2394, rue Power, Sillery, QC, G1T 1N9, au prix de 15,00 \$ plus 4,00 \$ de frais de poste.
- INSTITUT FRANCOPHONE DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE, Ozanne Achon. *Sa naissance, sa famille, son village*, 1997, 18 p.

## Acquisitions

- JOHNSON, Keith A. et Malcolm R. SAINTY, *Genealogical Research Directory*, 1997, 1200 p. (5–5000 joh) – – – ROY, Jean-Norbert, *Moïse Morin dit Chênevert et sa descendance. Mariages 1704–1994 et répertoire des familles*, 1997, 2 volumes, 47 et 285 p. – – – LANCASTER, Shirley E. *Côte-Saint-Charles, Quebec Church Register 1855–1874 (Wesleyan Methodist)*, SEI Enterprises, Thornhill ON, 1995, 30 p. (3–7227) – – – DUCLOS, Daniel, *Répertoire généalogique des familles Desclaux*, 1997, 182 p. – – – *Répertoire des mariages civils enregistrés à Chicoutimi 1969–1992 et Jonquière 1984–1993*, Soc. général. du Saguenay, 1997, 376 p. (3–9420) – – – DUGUAY, Claude, *Généalogie des familles Brière du comté de Terrebonne. Info-Clef Généalogie*, 1994, 176 p. – – – *Histoire et généalogie des familles St-Aubin de Saint-Laurent, Laval et des Laurentides*, Idem, 1995, 179 p. – – – *Les Canadiens au Massachusetts. Mariages 1841–1850*, Idem, 1997, 141 p. (3–E030) – – – LALONDE-GROULX, Lucille et Suzanne GROULX-WOLCK, *Baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales paroisse Saint-Luc de Curran Ontario 1839–1994*, Soc. franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, collection Paroisses de l'Ontario français n° 31, 1997, 3 volumes. (3–C030 cur) – – – COLLABORATION, *Baptêmes et mariages paroisse Saint-Alphonse-de-Liguori Hakesbury 1883–1991*, Idem, n° 32, 3 volumes. (3–C030 haw) – – – GAGNÉ, Robert, *Répertoire des actes notariés des familles Gagné et Bellavance 1646–1780*, 1997, 274 p. – – – COLLABORATION, *Marriages and Baptisms of St Michael Catholic Church Swansea MA 1922–1995*, Amer.-French Geneal. Soc., 1996, 409 p. (3–E030 swa) – – – *Marriages of St. Joseph's Catholic Church Natick RI 1875–1989*, Idem, 1993, 410 p. (3–E080 nat) – – – *Baptisms of St. James Catholic Church Manville RI 1860–1991*, Idem 1994, 706 p. (3–E080 man) – – – *Births Recorded in the Town Reports of Peterboro NH 1887–1951*, Idem, 1994, 454 p. (3–E040 pet) – – – *Marriages Recorded in the Town Reports of Peterboro NH 1887–1951*, Idem, 1994, 559 p. (3–E040 pet) – – – *Burials of the Potvin Funeral Home West Warwick RI 1893–1960*, Idem, 1994, 2 volumes, 1068 p. (3–E080 war) – – – *Burials of the Lamoureux Funeral Home New Bedford MA 1930–1980*, Idem, 1994, 304 p. (3–E030 bed) – – – *Marriages of Blessed Sacrament Catholic Church Fall River MA 1892–1995*, Idem, 1995, 204 p. (3–E030 fal) – – – *Burials of the Auclair Funeral Home Fall River MA 1944–1992*, Idem, 1995, 416 p. (3–E030 fal) – – – *Baptisms of St. John the Baptist Catholic Church Pawtucket RI 1884–1988*. Idem, 1996, 765 p. (3–E080 paw) – – – LAMBERT, Claude et Louise LÉPINE, *Baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales de Saint-Charles de Lachenaie 1681–1899*, Soc. de général. de Lanaudière, publ. n° 69, 1996, 2 volumes. (3–6201) – – – COLLABORATION, *Baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales de Sainte-Marcelline*, Idem, n° 70, 1997, 92 p. (3–5828) – – – CAISSE-BOIVIN, Annie, *Étude généalogique de la famille Caisse de 1737 à 1996*, 1996, 468 p. – – – COLLABORATION, *Du passé au présent. Saint-Cyrille-de-Lessard 1844–1994*, 1993, 573 p. (2–1314) – – – *Palmarolle 1926–1976*, 1976, 379 p. (2–8454) – – – LABONTÉ, Youville, *200 Family Trees from France to Canada to USA*, volume X, 1996, 230 p., volume XI, 1997, 227 p. (5–1000 lab)

## Dons d'associations de familles

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :  
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Familles Bégin inc., *La Béginerie*, vol. 6, n° 2, juin 1997.
- Familles Saint-Amand(t), *Voix de nos familles Saint-Amand(t)*, vol. 5, n° 2, juin 1997.
- Boutin d'Amérique inc., *Le Journal des Boutin d'Amérique*, vol. 9, n° 1, mai 1997.
- Familles Morency inc., *Le Baucher dit Morency*, vol. 7, n° 2, juin 1997.
- Brochu d'Amérique, *Le Fleuron*, vol. 8, n° 2, été 1997.
- Familles Dubois inc., *Le Boisé*, n° 37, juillet-août-septembre 1997.

- Descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher (1655) inc., *Le Manousien*, vol. 5, n° 4, été 1997.
- Asselin inc., *Asselinformation*, vol. 17, n° 2, juin 1997.
- Lebel d'Amérique inc., *Le Bel Avis*, vol. 4, n° 2 juin 1997.
- Familles Ouellet(te) inc., C.P. 28, La Pocatière, QC, G0R 1Z0. *Le Hoûallet*, vol. 29, n° 2, juin 1997.
- Familles Leblond inc., *Leblond d'Or*, vol. 8, n° 3, été 1997.
- Tremblay d'Amérique, *La Tremblaie*, vol. 18, n° 1, juillet 1997
- Familles Drapeau, C.P. 25513, Boucherville, QC, J4B 8A2, *Le bulletin des familles Drapeau*, vol. 5, n° 4, septembre 1997.
- Mercier d'Amérique du Nord, *Le Mercien*, vol. 13, n° 2, été 1997.
- Familles Perron d'Amérique inc., *Vue du perron*, vol. 6, n° 2, été 1997.
- Familles Gagnon et Belzile inc., *La Gagnonnière*, vol. 12, n° 3, août 1997.
- Familles Gagné-Bellavance d'Amérique, *Bulletin*, n° 19, juin 1997.
- Morin d'Amérique, *Le Morinfo*, n° 22, juillet 1997.
- Descendants de Jean Garceau dit Tranchemontagne, 3564, Loiselle, Saint-Hubert, QC, J3Y 7X4, *Garceau d'hier à demain*, vol. 4, n° 2, été 1997.
- Dubé d'Amérique, *Le Bé*, n° 6, août 1997.
- Familles Huard inc., 4-1562, 51<sup>e</sup> rue, Shawinigan, QC, G9N 5Y8, *Le Lien*, vol. 7, n° 1, janvier-mars 1997, n° 2, avril-juin 1997.

### Nos membres publient

- CHAREST, Jean-Pierre, *Histoire et généalogie de la famille Charest alias Charet*, 1996, 39 p. Transcription d'une recherche effectuée à Paris en 1912 par Lambert de Montaison et annotée par l'auteur, 10,00 \$. --- *Table d'ascendance de la famille Charest*, 1997, 35 p. Souche canadienne, dix générations incluant les collatéraux et une iconographie partielle, 15,00 \$ --- Tome I : *Jean Charest, pionnier de l'île d'Orléans*, Biographie de l'ancêtre, incluant la transcription de quelques documents d'archives, 20,00 \$. --- Tome II : *Les descendants de Jean Charest : Jean Charest fils et les forgerons Louis, Antoine et Louis-Amable Charest*, 1997, 191 p. Biographie des ancêtres paternels (quatre générations), incluant la transcription de quelques documents d'archives. 25,00 \$. Ces quatre volumes sont disponibles chez l'auteur, 1484, rue de la Falaise, Saint-Nicolas, QC, G7A 4M6, tél. (418) 836-8063. Les prix comprennent les frais de poste.

### Dons en argent

Anonyme	6,60 \$	0265 Adrien Bélanger	5,00 \$
---------	---------	----------------------	---------

Merci aux personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

\*\*\*\*\*

### COURS DE GÉNÉALOGIE

La Société de généalogie vous offre l'opportunité d'assister à un atelier d'initiation à la généalogie donné par madame Jacqueline Faucher-Asselin. Ce cours aura lieu le samedi 15 novembre 1997 de 9h30 à 15h30 au local 3142 du pavillon Casault, Cité universitaire, Sainte-Foy. Il portera sur les sources généalogiques et les méthodes de recherche.

non-membres (frais d'inscription de 10,00 \$). La participation est limitée à 20 personnes. Inscrivez-vous au plus tôt en téléphonant à 651-9127 aux heures d'ouverture de la bibliothèque ou en laissant un message. On vous suggère d'apporter votre lunch; il y a aussi des machines distributrices sur place pour vous accommoder.

Une invitation spéciale est lancée aux nouveaux membres (aucuns frais d'inscription), ainsi qu'aux

\*\*\*\*\*

## Invitation

### Rencontre mensuelle

Date : Le mercredi 15 octobre 1997

Heure : 19h30

Endroit : Montmartre Canadien  
1669, chemin Saint-Louis, Sillery  
On y accède par la rue du Maire-Beaulieu et l'entrée est à l'arrière, au rez-de-chaussée (cafétéria).

Conférencier : **Robert, Normand**

Sujet : *La banque Parchemin, un outil généalogique*  
(Son contenu, la pertinence de l'utiliser.)

Frais d'entrée de 4,00 \$ pour les non-membres.

### Bibliothèque

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.  
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.  
Samedi, 25 octobre de 13h00 à 16h00.

La bibliothèque sera fermée le samedi, 11 octobre et le lundi, 13 octobre, fête de l'Action de Grâce.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval : répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciel.

### Archives nationales

Heures d'ouverture : Manuscrits et microfilms

Lundi, jeudi et vendredi : 10h30 à 16h30  
Mardi et mercredi : 10h30 à 21h30  
Samedi : 8h30 à 16h30.

La communication des documents se termine 15 minutes avant l'heure de fermeture.

Cours de généalogie, 2<sup>e</sup> samedi du mois, 9h30 à 12h00, Inscription requise – 644-4795

\* \* \* \* \*

Port de retour garanti  
L'Ancêtre,  
C.P. 9066,  
Sainte-Foy, G1V 4A8

Société Canadienne des Postes  
Envoi de publication canadienne  
Numéro de convention 0512524